



Les 10 ans du  
réseau Diversité  
et Participation

10 Jahre Netzwerk  
Diversität  
und Partizipation

3 Édito  
Edito

4 En bref  
Meldungen

6 Dossier  
Schwerpunktthema

## **Pour se rapprocher, il faut commencer par partager les différences / Unterschiede mitein- ander teilen, um zur Ähnlichkeit zu gelangen**

8 10 ans d'engagement auprès des  
publics défavorisés / 10 Jahre  
Engagement für junge Menschen mit  
besonderem Förderbedarf

10 Tribune  
Standpunkt

12 Point de vue  
Perspektive

16 Enquête  
Reportage

24 Conseils et contacts

28 Tipps und Kontakte

30 Partenaires et porteurs de projets  
Partner und Projektträger

31 Sur le terrain  
Vor Ort

36 ARTE Karambolage

38 Et qu'en dit la recherche ?  
Aus der Forschung

39 Rencontre avec  
Begegnung mit  
Borris Diederichs

40 Actualités de l'OFAJ  
Aktuelles aus dem DFJW

44 Nouvelles parutions  
Neuerscheinungen

45 Agenda  
Termine

46 Chronique de  
Kolumne von  
Adrien Godet

47 Au prochain numéro,  
Mentions légales  
Vorschau,  
Impressum



## **Avoir une deuxième chance / Zweite Chance in zwei Ländern**

\* Aus Gründen der besseren Lesbarkeit wird auf gleichzeitige Verwendung männlicher und weiblicher Sprachformen verzichtet.



Chères lectrices et chers lecteurs,

Introduire plus de diversité dans les échanges de jeunes, créer les conditions de la mixité sociale, mettre en lien les structures désirant s'engager de part et d'autre du Rhin, toucher les jeunes les plus éloignés de la mobilité européenne et internationale – telles sont les ambitions actuelles de l'OFAJ. En les adossant aux politiques nationales comme la politique de la ville en France, le Fonds d'expérimentation Jeunesse ou à des initiatives telles que *Jugend stärken im Quartier* et *Kultur macht stark* en Allemagne, notre mission est de contribuer à enrichir les modèles d'intégration nationaux par la découverte de ceux du pays voisin. Le mandat passionnant confié à Annegret Kramp-Karrenbauer et Jean-Marc Ayrault par le président de la République François Hollande et la chancelière Angela Merkel lors du dernier Conseil des ministres franco-allemand va dans ce sens. Et cette mission est ressentie avec une acuité particulière depuis le déclenchement de la crise des réfugiés en Europe.

De nombreux chercheurs se sont déjà penchés sur les effets de l'expérience de la mobilité chez les « jeunes avec moins d'opportunités » : gain de confiance en soi, capacité à gérer la complexité, distanciation par rapport à ses propres difficultés, valorisation des connaissances linguistiques et interculturelles initiales. Quant aux échanges franco-allemands, leur impact est encore plus spécifique. Grâce à eux, les jeunes participants accèdent à une histoire positive. Ils découvrent que des rivalités historiques entre les nations ne sont pas une fatalité, que le pardon et la réconciliation sont possibles. Ils peuvent ainsi transposer ces notions dans leur propre parcours et leur environnement. Nous devons donc nous engager plus encore et offrir à chaque jeune la chance de vivre l'Europe au quotidien, de s'y sentir accueilli et partie prenante. Telle est la condition de l'avenir du projet européen.

Cette deuxième édition est riche d'illustrations de nos actions. Les nombreux messages de félicitations reçus nous encouragent à poursuivre notre découverte de jeunes talents. Nous leur confions le reportage central. Weiter so ! Bonne lecture !

Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

Liebe Leserinnen und Leser,

mehr Vielfalt im Jugendaustausch zu erreichen, Begegnungen von jungen Menschen mit unterschiedlicher sozialer Herkunft zu ermöglichen, Kontakte zwischen Organisationen mit Interesse am Engagement beiderseits des Rheins herzustellen und junge Menschen anzusprechen, die kaum Zugang zu europäischer und internationaler Mobilität haben: Dies sind die aktuellen Vorhaben des DFJW. Gestützt auf einzelstaatliche Projekte, beispielsweise im Rahmen der Stadtentwicklungspolitik (*politique de la ville*) und des *Fonds d'expérimentation Jeunesse* in Frankreich oder der Initiativen „Jugend stärken im Quartier“ und „Kultur macht stark“ in Deutschland, wollen wir einen Beitrag leisten zur Bereicherung der nationalen Integrationsmodelle, indem die im Nachbarland schon bestehenden kennen gelernt werden. Das ist übrigens auch der Hintergrund für den spannenden Auftrag, den Bundeskanzlerin Angela Merkel und Staatspräsident François Hollande Ministerpräsidentin Annegret Kramp-Karrenbauer und Premierminister a. D. Jean-Marc Ayrault beim letzten deutsch-französischen Ministerrat anvertrauten. Dieses Vorhaben hat durch die Zuspitzung der Flüchtlingsfrage in Europa seither eine noch verstärkte Dringlichkeit erhalten.

Zahlreiche Forscher haben die positiven Ergebnisse von Mobilitätserfahrungen für „Jugendliche mit besonderem Förderbedarf“ analysiert: Wachsendes Selbstvertrauen, besserer Umgang mit komplexen Situationen, Abstand zu eigenen Schwierigkeiten, Verbesserung von Sprachkenntnissen und interkulturellen Kompetenzen. Einen besonderen Stellenwert nehmen hier die deutsch-französischen Austauschprogramme ein, die jugendlichen Teilnehmern auch ein positives Verhältnis zu ihrer eigenen Geschichte vermitteln. Sie können lernen, dass historische Rivalität zwischen Nationen kein unabwendbares Schicksal ist und Vergebung wie auch Versöhnung möglich sind. So haben sie die Möglichkeit, diese Erfahrung auch auf ihr eigenes Leben und ihr Umfeld anzuwenden. Deshalb arbeiten wir mit Nachdruck daran, jedem jungen Menschen die Chance zu bieten, Europa tagtäglich zu (er)leben, sich dort willkommen und anerkannt zu fühlen. Das ist die Voraussetzung für die Zukunft des Projektes Europa.

Die zweite Ausgabe unseres neuen MAGAZINE enthält einige besonders schöne Beispiele für unser Wirken. Uns wurde viel Lob und Anerkennung ausgesprochen, dies ist für uns eine Ermutigung, mit der Entdeckung junger Talente fortzufahren. Von ihnen kommt auch die Schwerpunktthema-Reportage. Bonne continuation! Viel Spaß bei der Lektüre!

## Création du Regional Youth Cooperation Office of the Western Balkans (RYCO)

### ／ Gründung des Regional Youth Cooperation Office of the Western Balkans (RYCO)

En août 2014, la conférence des Balkans occidentaux accueillie par la chancelière Angela Merkel à Berlin a donné l'impulsion de la création d'un Office des Balkans pour la jeunesse. Un an plus tard, le 27 août 2015, dans une configuration équivalente à Vienne, les Premiers ministres d'Albanie, de Bosnie-Herzégovine, du Kosovo, de Macédoine, du Monténégro et de Serbie ont signé une déclaration commune. Conformément au texte de cette « *Joint Declaration on the establishment of the Regional Youth Cooperation Office of the Western Balkans* », l'initiative, portée en premier lieu par les gouvernements serbe et albanais mais associant six pays de la région, s'appuiera sur l'expérience de l'OFAJ. Celui-ci se tiendra aux côtés du groupe de travail composé des représentants des ministères de la Jeunesse et de la société civile des Balkans pour assurer un rôle de conseiller, d'expert et animer les rencontres. Cette confiance manifestée à l'égard de l'OFAJ repose sur l'Initiative en Europe du Sud-Est lancée il y a quinze ans avec l'aide du ministère des Affaires étrangères et du Développement international et de l'*Auswärtiges Amt*. Dans ce cadre, plus de 10 000 jeunes de France, d'Allemagne et des pays de l'ex-Yougoslavie ont participé à des programmes d'échanges. Des éléments concrets concernant la structure, les missions, les activités et le financement de l'institution seront proposés pour le 1<sup>er</sup> mars 2016 avant la création officielle du RYCO prévue en août 2016 à Paris, lors du sommet des Balkans occidentaux.

/// Den Anstoß zur Gründung gab die von Bundeskanzlerin Angela Merkel einberufene Berliner West-Balkan-Konferenz im August 2014. Im Rahmen des Wiener West-Balkan-Gipfels vom 27. August 2015 unterzeichneten die Premierminister von Albanien, Bosnien und Herzegowina, Kosovo, Mazedonien, Montenegro sowie Serbien eine *Joint Declaration on the establishment of the Regional Youth Cooperation Office of the Western Balkans*. Wie im Text der Deklaration gewünscht, wird sich die albanisch-serbische Initiative, die jedoch die anderen sechs Länder der Region einbezieht, auf die Erfahrungen des DFJW stützen. Es wird der einberufenen Arbeitsgruppe aus Repräsentanten der Jugendministerien und der Zivilgesellschaft des Balkans als Experte beratend zur Seite stehen und Treffen moderieren. Das dem DFJW entgegengebrachte Vertrauen gründet auf der von ihm vor 15 Jahren ins Leben gerufenen Südosteuropa-Initiative, mit deren Hilfe sowie der des Auswärtigen Amtes und des *ministère des Affaires étrangères et du Développement international* bereits über 10.000 Jugendliche aus Deutschland, Frankreich und den Nachfolgestaaten Jugoslawiens an Austauschprogrammen teilgenommen haben. Bis zum 1. März 2016 werden konkrete Vorschläge für die Struktur, Aufgaben, Aktivitäten und Finanzierung der Institution entwickelt, damit anlässlich des Pariser West-Balkan-Gipfels im August 2016 die offizielle Gründung erfolgen kann.

## Premier espace de coworking franco-allemand ／ Erstes deutsch-französisches Co-Working Büro

Depuis juin 2015, les entreprises et travailleurs indépendants français souhaitant développer leur activité en Allemagne ou avec des partenaires allemands disposent d'un espace de travail et d'un réseau à Strasbourg : le Kiosk Office. Il s'agit du premier espace de coworking franco-allemand en Europe, partagé par des professionnels de différents secteurs. Avec le Kiosk Office, les conseillers en création d'entreprise de START HOP souhaitent mettre à disposition un espace pour faciliter l'échange interculturel et dynamiser la coopération économique transfrontalière. L'équivalent allemand de cette initiative a été inauguré en 2014 à Offenbourg, à seulement 25 kilomètres de Strasbourg.

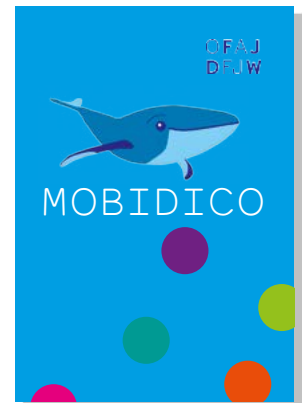
/// Seit Juni 2015 finden französische Unternehmen, Selbstständige oder Freiberufler, die in und mit Deutschland arbeiten wollen, in Straßburg einen Ort, der zugleich Arbeitsplatz und Netzwerk ist: Kiosk Office ist das erste deutsch-französische Co-Working-Büro Europas, in dem sich Menschen verschiedenster Berufsgruppen einen Arbeitsbereich teilen. Die Unternehmensgründungsberatung START HOP will mit Kiosk Office Gelegenheit und Raum zum interkulturellen Austausch bieten und die grenzüberschreitende wirtschaftliche Zusammenarbeit beleben. Das deutsche Pendant wurde 2014 im nur 25 Kilometer entfernten Offenburg eröffnet.

[www.starthop.eu/kiosk-office/](http://www.starthop.eu/kiosk-office/)  
[www.tpo-og.de](http://www.tpo-og.de)

## Journée européenne des langues ／ Europäischer Tag der Sprachen

Depuis 2001, et à l'initiative du Conseil de l'Europe, la Journée européenne des langues est célébrée chaque année le 26 septembre. À cette occasion, des événements sont organisés dans toute l'Europe – manifestations pour et avec des enfants, émissions audiovisuelles, cours de langue, conférences – afin de promouvoir la diversité linguistique et favoriser le plurilinguisme et la compréhension interculturelle. L'OFAJ y participait avec un stand d'information à Toulouse et à Hénin-Beaumont pour renseigner et conseiller les visiteurs sur ses différents programmes linguistiques mais également sur les échanges et les rencontres avec le pays voisin. Chacun pouvait emporter des brochures, des affiches et même mobidico, le mini dictionnaire franco-allemand.

/// In Straßburg wird seit 2001 jedes Jahr am 26. September der Europäische Tag der Sprachen auf Initiative des Europarats gefeiert, der Mehrsprachigkeit fördert, weil sprachliche Vielfalt zu einem besseren Verständnis zwischen den Kulturen beiträgt. Aus diesem Anlass werden europaweit Veranstaltungen organisiert (Aktionen für und mit Kindern, TV- und Radiosendungen, Sprachkurse, Tagungen). Das DFJW war mit Informationsständen in Toulouse und Hénin-Beaumont vertreten. Interessierte Besucher konnten sich dort zu den vielfältigen Möglichkeiten, die das DFJW zum Erlernen der Sprache sowie zu Austausch und Begegnung mit dem Nachbarland bietet, beraten lassen und Informationsmaterial wie Broschüren, Poster oder sogar Mobidico, ein kleines deutsch-französisches Vokabelheft, mit nach Hause nehmen.



## Les premiers États Généraux du franco-allemand / Erster deutsch-französischer Roundtable

À l'initiative du magazine et du Club ParisBerlin et avec le soutien du ministère allemand des Affaires étrangères, les premiers États Généraux du franco-allemand se sont tenus les 23 et 24 juin 2015 à Hambourg. L'OFAJ y a participé au même titre que d'autres acteurs issus de l'économie, de l'éducation ou de la culture. Trois tables rondes ont permis d'échanger dans le but de créer de nouvelles synergies et de dessiner les contours d'actions concrètes pour l'avenir. La création d'une plateforme franco-allemande en ligne permettant de répertorier les événements majeurs et de rechercher un partenaire fait partie des onze propositions consignées dans un livre blanc. À l'avenir, il s'agira également d'améliorer la mise en réseau des différents acteurs. Les Secrétaires généraux de l'OFAJ, Béatrice Angrand et Markus Ingenlath, confirment cette idée que « Dans le domaine de la culture, il faut décloisonner et inciter les acteurs à se rencontrer : faire travailler des écoles avec des associations et / ou des institutions culturelles. » La deuxième édition qui se déroulera à Nantes en 2016 prévoit d'associer des pays tiers afin de développer la dimension européenne du franco-allemand.

/// Auf Initiative des Magazins und Clubs ParisBerlin und mit Unterstützung des Auswärtigen Amtes fand am 23. und 24. Juni in Hamburg der erste deutsch-französische Roundtable statt. Zu den Teilnehmern, alles Akteure aus unterschiedlichen Bereichen wie Wirtschaft, Bildung und Kultur, zählte auch das DFJW. An drei runden Tischen wurde in bunt gemischten Gruppen diskutiert mit dem Ziel, neue Synergien zu schaffen und konkrete Projekte für die Zukunft anzustoßen. Elf Vorschläge wurden in einem Weißbuch festgehalten, darunter beispielsweise die Schaffung einer deutsch-französischen Onlineplattform, die wichtige Veranstaltungen auflistet und eine Partnersuche ermöglicht. Ebenfalls gefordert wurde eine bessere Vernetzung der verschiedenen Akteure. Béatrice Angrand und Dr. Markus Ingenlath bekräftigen: „Im Kulturbereich muss das Trennende aufgebrochen werden, und die immer gleichen Akteure dürfen nicht unter sich bleiben. Schulen müssen mit Vereinen und kulturellen Institutionen zusammenarbeiten.“ Ein Punkt kristallisierte sich bei den Gesprächen heraus, der die Roundtables weiterhin beschäftigen wird – die Öffnung der deutsch-französischen Beziehungen für weitere Länder. Die für nächstes Jahr in Nantes geplante zweite Ausgabe sieht daher vor, Drittländer einzubeziehen, um die europäische Dimension des Deutsch-Französischen voranzutreiben.

## Nouvel ambassadeur d'Allemagne en France / Neuer deutscher Botschafter in Frankreich

Nikolaus Meyer-Landrut a été nommé ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne en France par le président, Joachim Gauck. Marié à une Française et parfaitement francophone, il a pris ses fonctions à Paris le 27 juillet dernier et a présenté ses lettres de créances à François Hollande le 7 septembre 2015. Proche conseiller d'Angela Merkel pour les Affaires européennes depuis 2011, le successeur de Susanne Wasum-Rainer a travaillé avec Valéry Giscard d'Estaing, lorsqu'il présidait la Convention sur l'avenir de l'Europe.

/// Nikolaus Meyer-Landrut wurde von Bundespräsident Joachim Gauck zum Botschafter der Bundesrepublik Deutschland in Frankreich ernannt. Der mit einer Französin verheiratete Meyer-Landrut spricht perfekt Französisch und trat sein Amt am 27. Juli an. Am 7. September 2015 überreichte er dem französischen Staatspräsidenten François Hollande sein Beglaubigungsschreiben. Der Nachfolger von Susanne Wasum-Rainer kommt aus dem Auswärtigen Amt und hatte unter anderem für den Präsidenten des Europäischen Verfassungskonventes, Valéry Giscard d'Estaing, gearbeitet. Seit 2011 war er enger Berater von Bundeskanzlerin Angela Merkel für europäische Angelegenheiten.

## Renforcer l'apprentissage de l'allemand en France / Ministerialbeauftragte zur Förderung des Deutschunterrichts in Frankreich

Afin d'entretenir et de consolider la coopération franco-allemande en matière d'éducation, la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, a nommé, le 17 juin 2015, Sandrine Kott au poste de déléguée ministérielle au renforcement de l'apprentissage de l'allemand. Sa mission consiste à faciliter les partenariats scolaires franco-allemands ainsi que la mobilité des élèves, des enseignants et des personnels éducatifs entre la France et l'Allemagne. Sa priorité réside dans le développement de l'apprentissage de l'allemand. Elle doit, pour ce faire, soutenir la mise en place des mesures dès le primaire et s'assurer de l'accroissement de l'offre de l'allemand comme langue vivante 2 à partir de la 5<sup>e</sup>. Elle accompagnera également le déploiement des sections Abibac et des sections européennes allemandes et devra veiller à ce que le nombre d'élèves apprenant l'allemand en France (11,7%, soit un peu plus d'un million d'élèves) reste constant malgré le projet de réforme du collège qui envisage la suppression des sections bilangues à partir de 2016. Pour contribuer à donner envie aux jeunes élèves d'apprendre l'allemand, elle pourra s'appuyer sur l'OFAJ et notamment sur son programme **mobiklasse.de**.

Plus d'informations : [www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr) Et [www.mobiklasse.de](http://www.mobiklasse.de)


/// Um die deutsch-französischen Beziehungen im Schulwesen zu pflegen und zu stärken, hat die französische Bildungsministerin Najat Vallaud-Belkacem am 17. Juni Sandrine Kott zur *déléguée ministérielle au renforcement de l'apprentissage de l'allemand* berufen. Ihre Aufgabe ist es, deutsch-französische Schulparterschaften sowie die Mobilität von Schülern, Lehrern und Erziehern zwischen Frankreich und Deutschland zu fördern. Im Vordergrund ihrer Aufgaben steht jedoch die Förderung des Deutschunterrichts. So soll sie sich dafür einsetzen, dass dieser an Grundschulen ausgebaut wird, damit so früh wie möglich mit dem Erlernen der Fremdsprache begonnen werden kann. Weiterhin soll sie sicherstellen, dass auch an *Collèges* das Deutschangebot verstärkt wird - durch die Wahl als zweite Fremdsprache ab der 5<sup>e</sup> (entspricht der 7. Klasse in Deutschland) sowie an weiterführenden Schulen durch das Abibac und die *sections européennes allemandes*. Sie soll Sorge dafür tragen, dass die Zahl der deutschlernenden Schüler in Frankreich (11,7%, etwas mehr als eine Million Schüler) trotz der geplanten Schulreform konstant bleibt, die ab 2016 unter anderem die Abschaffung der zweisprachigen Klassenzüge vorsieht. Das DFJW kann hier mit seinen Programmen wie **mobiklasse.de** wertvolle Unterstützung leisten.

Mehr Informationen: [www.mobiklasse.de](http://www.mobiklasse.de)

# Pour se rapprocher, il faut commencer par partager les différences

Les échanges interculturels favorisent une Europe forte ainsi qu'un développement personnel des jeunes participants, particulièrement ceux qui viennent d'horizons sociaux défavorisés. Le réseau Diversité et Participation s'engage depuis dix ans pour permettre à tous de saisir cette chance.



A photograph of a diverse group of young people, including a woman in the foreground with a nose ring and hoop earrings, looking upwards with interest. A hand with purple bracelets is visible in the upper right, pointing towards the sky. The background is softly blurred, showing other people in a similar setting.

## Unterschiede miteinander teilen, um zur Ähnlichkeit zu gelangen

Interkultureller Austausch fördert nicht nur ein starkes Europa, sondern auch die persönliche Entwicklung der jungen Teilnehmer – insbesondere mit sozial benachteiligter Herkunft.

Das Netzwerk Diversität und Partizipation setzt sich seit zehn Jahren dafür ein, diese Chance für alle erfahrbar zu machen.

# 10 ans d'engagement auprès des publics défavorisés

## 10 Jahre Engagement für junge Menschen mit besonderem Förderbedarf

En octobre 2006, presque un an jour pour jour après les émeutes des banlieues françaises et l'embrasement du quartier Neukölln à Berlin, se réunissait le 7<sup>e</sup> Conseil des ministres franco-allemand avec, à son ordre du jour, le thème de l'intégration et de l'égalité des chances. La France et l'Allemagne faisaient alors face à un défi commun : changer d'approche sur la question de l'intégration des populations dans les quartiers défavorisés.

C'est dans ce contexte que l'OFAJ a été désigné par les gouvernements français et allemand pour promouvoir l'intégration et l'égalité des chances de ces groupes-cibles ainsi que la participation du plus grand nombre de jeunes à ses programmes. Avec la Fondation Genshagen, il lance la même année le réseau « Intégration et égalité des chances ». L'offre de l'institution a alors été repensée pour en garantir l'accès à ceux qui d'ordinaire, en raison de barrières socio-culturelles, géographiques ou encore physiques, en sont éloignés.

Rebaptisé Diversité et Participation en 2012 à la demande de chercheurs spécialistes de ces questions, la coordination de ce réseau est assurée conjointement par l'OFAJ et le Centre Français de Berlin. Le budget consacré à ce champ d'intervention privilégié a augmenté de 13,6% depuis 2009. Les membres du réseau se retrouvent une fois par an, en France ou en Allemagne, pour visiter des structures locales, partager les pratiques et participer à des ateliers thématiques ainsi qu'à une bourse aux partenaires. Son principal atout est de mettre en relation des acteurs de terrain œuvrant au quotidien sur des sujets comme l'identité et la perception de soi, la valorisation de la diversité, la formation interculturelle, les cultures urbaines, l'engagement citoyen, etc.

Du 12 au 15 novembre 2015 aura lieu à Paris la 10<sup>e</sup> rencontre de ce réseau. Ce sera ainsi l'occasion de revenir sur dix années de travail franco-allemand, d'échanges interculturels, d'échanges d'expériences et d'envisager l'avenir de cette coopération. Les 120 membres (associations, fédérations, missions locales, organisations internationales, institutions, administrations ou écoles) ont en effet déjà organisé plus de 350 projets franco-allemands et trinationaux et touché plus de 5 000 participants depuis 2006. Ces projets s'adressent aussi bien aux jeunes qu'aux organisations ou aux professionnels du travail de jeunesse. Tous ont l'ambition d'offrir des perspectives aux jeunes avec moins d'opportunités grâce à la transmission de compétences sociales, linguistiques, professionnelles et interculturelles.

Ce réseau constitue un exemple européen de coopération durable entre acteurs locaux et politiques en faveur de la jeunesse.

Im Oktober 2006, fast auf den Tag genau ein Jahr nach dem Ausbruch der Unruhen in den Pariser Vorstädten und im Berliner Stadtteil Neukölln, trat der 7. deutsch-französische Ministerrat zusammen, um sich mit dem Thema Integration und Chancengleichheit zu befassen. Deutschland und Frankreich sahen sich mit einer gemeinsamen Herausforderung konfrontiert: Man brauchte einen neuen Ansatz für die Integration der Bewohner benachteiligter Quartiere.

Vor diesem Hintergrund erhielt das DFJW von den beiden Regierungen den Auftrag, die Integration und Chancengleichheit dieser Zielgruppen und die Teilnahme möglichst vieler Jugendlicher an seinen Programmen zu fördern. Das Angebot des Jugendwerks wurde überarbeitet, um auch denjenigen die Teilnahme zu ermöglichen, die für gewöhnlich auf Grund sozio-kultureller, geografischer oder auch physischer Barrieren außen vor bleiben.

Zusammen mit der Stiftung Genshagen brachte das DFJW im gleichen Jahr das Netzwerk „Integration und Chancengleichheit“ auf den Weg, das 2012 auf Wunsch einiger spezialisierter Forscher in Diversität und Partizipation umbenannt wurde. Seit 2009 wurden die Mittel im Vergleich zum Gesamtbudget um 13,6% erhöht. Die Koordination des Netzwerks erfolgt durch das DFJW in Kooperation mit dem *Centre Français* in Berlin. Seine Mitglieder treffen sich einmal jährlich abwechselnd in Deutschland oder Frankreich, um örtliche Einrichtungen zu besuchen, praktische Informationen auszutauschen und an themenspezifischen Workshops sowie an einer Partnerbörse teilzunehmen. Seine wichtigste Aufgabe ist die Herstellung von Beziehungen zwischen den Akteuren der Jugendarbeit, die sich tagtäglich mit Aspekten wie Identität und Selbstwertgefühl, Umgang mit Diversität, interkulturelle Bildung, urbane Kulturen und staatsbürgerliches Engagement befassen.

Vom 12. bis zum 15. November 2015 findet in Paris die zehnte Begegnung dieses Netzwerks statt. Bei dieser Gelegenheit soll auch eine Rückschau auf zehn Jahre deutsch-französische Zusammenarbeit, interkulturelle Kooperation und Erfahrungsaustausch gehalten und das künftige Vorgehen geplant werden. Die 120 Mitglieder (Vereine, Verbände, *Missions locales*, internationale Organisationen, Institutionen, Behörden und Schulen) haben seit 2006 bereits über 350 deutsch-französische, aber auch trilaterale Begegnungen mit über 5.000 Teilnehmern durchgeführt. Diese Projekte wenden sich an Jugendliche, aber auch an Organisationen und Fachkräfte für Jugendarbeit. Alle haben das Ziel, jungen Menschen mit besonderem Förderbedarf durch die Vermittlung sozialer, sprachlicher, beruflicher und interkultureller Kompetenzen neue Perspektiven zu bieten.

Dieses Netzwerk ist ein europäisches Beispiel für die nachhaltige Kooperation zwischen lokalen und politischen Akteuren im Bereich der Jugendförderung.



# Diversité et Participation / Diversität und Partizipation

[www.di-pa.org](http://www.di-pa.org)



# 13,6 %

Le budget consacré à ce champ d'intervention privilégié a augmenté de 13,6% depuis 2009 /// Seit 2009 wurden die Mittel im Vergleich zum Gesamtbudget um 13,6% erhöht.

# 350

projets franco-allemands et trinationalaux depuis 2006  
/// deutsch-französische, aber auch trilaterale Projekte seit 2006

# 5000

participants  
/// Teilnehmer

# 120

membres d'associations, de fédérations, de missions locales, d'organisations internationales, d'institutions, d'administrations ou d'écoles  
/// Mitglieder aus Vereinen, Verbänden, Missions locales, internationalen Organisationen, Institutionen, Behörden und Schulen

# Diversité et Participation : nouvelles approches dans les relations franco- allemandes



Jean-Marc Ayrault, Ancien Premier ministre, Député de Loire-Atlantique /// Jean-Marc Ayrault, ehemaliger Premierminister, Abgeordneter des Departements Loire-Atlantique



Annegret Kramp-Karrenbauer, ministre-présidente du Land de Sarre /// Annegret Kramp-Karrenbauer, Ministerpräsidentin des Saarlandes

# Diversität und Partizipation: neue Ansätze im deutsch- französischen Verhältnis

## Annegret Kramp-Karrenbauer et Jean-Marc Ayrault initient des projets durables promouvant l'intégration.

Dans le contexte des attentats en France du début du mois de janvier et de la montée récente de mouvements xénophobes en Allemagne, la France et l'Allemagne s'opposent résolument à la violence et à l'intolérance. La chancelière Angela Merkel et le président François Hollande ont pris fortement position en ce sens après les attentats contre le magazine satirique Charlie Hebdo.

C'est la raison pour laquelle ils nous ont invités à développer, d'ici le prochain Conseil des ministres franco-allemand, prévu au début de l'année 2016, des projets promouvant l'intégration et conduisant à une meilleure cohésion dans nos sociétés – indépendamment de l'origine, de la religion et des conditions de vie des habitants.

En matière de politiques d'intégration, si la France et l'Allemagne ont une histoire et des traditions différentes, elles sont confrontées à des défis similaires. C'est pourquoi elles peuvent apprendre des solutions et des expériences de chacune, et d'autre part développer ensemble de nouvelles initiatives, sur la base de coopérations durables dans de nombreux domaines. C'est depuis toujours la force de notre coopération, fondée sur la confiance, que de viser non seulement une plus-value franco-allemande, mais aussi de donner des impulsions à l'échelle européenne.

Dans le cadre de cette mission importante et transversale, les défis de la crise actuelle des réfugiés seront également pris en considération. Car nos deux pays, appelés à réagir de façon solidaire et responsable, doivent savoir, ensemble, ouvrir la voie, réaffirmant ainsi avec force les valeurs qui sont celles de l'Europe.

Les projets proposés devront couvrir l'ensemble des sujets de coopération franco-allemande liés à l'intégration : la lutte contre les discriminations, les questions de participation à la société, de citoyenneté, tout comme celles liées à l'éducation, à la formation et à l'emploi, à la mobilité, à la culture et à l'apprentissage des langues. Nous porterons également une attention particulière aux mesures visant les jeunes.

Nos travaux ont déjà commencé : nous allons d'abord renouer avec les initiatives franco-allemandes, notamment avec les activités engagées en 2006/2007 dans le domaine de la participation et de l'intégration. Sur cette base, nous organisons en décembre prochain une journée d'études à Paris. À cette occasion, des acteurs et des experts des deux pays seront consultés afin d'assurer la plus large mobilisation possible et d'initier des projets durables promouvant l'intégration dans nos deux sociétés.

Nous sommes conscients de l'immense responsabilité liée à la mission qui nous a été confiée par le Conseil des ministres franco-allemand.

## Annegret Kramp-Karrenbauer und Jean-Marc Ayrault stoßen nachhaltige Projekte zur Förderung der Integration an.

Vor dem Hintergrund der Anschläge in Frankreich Anfang Januar und erstarkender fremdenfeindlicher Bewegungen in Deutschland wollen Deutschland und Frankreich Gewalt und Intoleranz entschlossen entgegenreten. Dies haben Bundeskanzlerin Merkel und Staatspräsident Hollande nach den Anschlägen auf das Satire-Magazin Charlie Hebdo zum Ausdruck gebracht.

Sie haben uns deshalb Ende März gebeten, bis zum nächsten Deutsch-Französischen Ministerrat Anfang 2016 bilaterale Projekte zur Förderung der Integration zu erarbeiten, die zu einem besseren Zusammenhalt in unseren Gesellschaften führen – unabhängig von Herkunft, Glauben und Lebensumständen der Menschen.

Trotz der Unterschiede in Bezug auf Geschichte und Traditionen stehen Deutschland und Frankreich mit Blick auf die Integrationspolitiken vor ähnlichen Herausforderungen. Daher können sie einerseits von den Lösungen und Erfahrungen des Anderen lernen und andererseits gemeinsam auf der Basis der vielfältigen und langjährigen Zusammenarbeit beider Länder neue Initiativen entwickeln. Es war immer eine Stärke unserer vertrauensvollen Zusammenarbeit, mit bilateralen Initiativen nicht nur einen deutsch-französischen Mehrwert anzustreben, sondern auch Impulse für die europäische Ebene zu entwickeln.

In der umfangreichen und vielfältigen Aufgabenstellung werden auch die Herausforderungen angesichts der aktuellen Flüchtlingskrise Berücksichtigung finden. Denn unsere beiden Länder, die dazu aufgerufen sind, solidarisch und verantwortungsvoll zu handeln, müssen gemeinsam den Weg bereiten und dabei der Kraft der europäischen Werte Nachdruck verleihen.

Die vorgeschlagenen Projekte sollen alle Themen der deutsch-französischen Zusammenarbeit in diesem Bereich umfassen: Den Kampf gegen Diskriminierung, Fragen der gesellschaftlichen Teilhabe und des bürgerschaftlichen Engagements, ebenso wie die Themengebiete Bildung, Ausbildung und Beschäftigung, Mobilität, Kultur und Sprachenlernen. Maßnahmen zugunsten Jugendlicher sollen Priorität erhalten.

Unsere Arbeit hat begonnen: Wir werden zunächst an frühere deutsch-französische Initiativen im Bereich Partizipation und Integration anknüpfen, insbesondere an die Aktivitäten in den Jahren 2006 und 2007. Auf dieser Grundlage werden wir im Dezember eine ganztägige Tagung in Paris veranstalten, bei der Akteure und Sachverständige aus beiden Ländern einbezogen werden, um eine möglichst breite Mobilisierung zu gewährleisten und nachhaltige Projekte zur Förderung der Integration innerhalb unserer beiden Gesellschaften anzustoßen.

Wir sind uns der großen Verantwortung bewusst, die mit dem Auftrag des Deutsch-Französischen Ministerrats verbunden ist.



«Se battre de manière  
constructive pour trouver  
des solutions concrètes.»

／  
„Sich konstruktiv für  
anwendungsorientierte  
Lösungen stark machen.“

Quels défis représente l'intégration des immigrés en France et en Allemagne ? Pourquoi le terme « intégration » n'est-il plus utilisé en France ? Mechthild Baumann associe expertise et engagement pour favoriser la transparence dans les politiques d'immigration et de sécurité. À la lumière du projet « Clichy-sous-Bois à la rencontre de Neukölln » qui s'est déroulé avec le réseau Diversité et Participation, elle raconte son expérience et livre des perspectives.

#### **Qu'est-ce que l'imss ? Quels sont ses objectifs et ses champs d'action ?**

L'imss encourage le dialogue entre l'économie, la politique, les médias et l'opinion publique sur les thèmes de l'immigration et de la sécurité. Il réalise des expertises, conçoit des ateliers et des rencontres et conseille les décideurs publics.

#### **En quoi consiste votre travail au sein de l'imss ?**

En tant que fondatrice de l'imss, mon rôle est d'en assurer la direction. Avec nos partenaires, je développe et organise des rencontres et des conférences. Par ailleurs, nous menons des études axées sur des solutions pratiques, dans les domaines de la coopération judiciaire dans l'UE par exemple ou des missions de police au niveau international.

#### **Comment l'imss et l'OFAJ travaillent-ils ensemble autour de la thématique Diversité et Participation ?**

Le partenariat établi entre l'imss et l'OFAJ a débuté en 2009. Un an auparavant, en tant que directrice d'études pour la *Europäische Akademie Berlin* (académie européenne de Berlin), j'avais instauré une rencontre entre le quartier berlinois de Neukölln et la ville de Clichy-sous-Bois en banlieue parisienne. Cette rencontre a permis un échange interprofessionnel entre des Français et des Allemands œuvrant pour l'intégration des jeunes issus de l'immigration et la prévention de la criminalité. Au début, il nous a fallu beaucoup de temps pour comprendre les problèmes de chaque catégorie professionnelle et les défis liés à l'intégration des immigrés de première, deuxième et troisième génération en France et en Allemagne.

Mais finalement, tous ont fait le même constat : ne pas s'arrêter en si bon chemin alors qu'apparaissent des signes encourageants. En quête d'un soutien, je me suis adressée à l'OFAJ qui, par chance, avait décidé – indépendamment de ma démarche – de s'emparer du thème Diversité et Participation et était à la recherche

Welche Herausforderungen bringt die Integration von Einwanderern in Deutschland und Frankreich mit sich – und warum verwendet man in Frankreich nicht mehr den Begriff Integration? Dr. Mechthild Baumann kombiniert Expertise mit Engagement für mehr Transparenz in Migrations- und Sicherheitspolitiken. Anhand des Projekts Neukölln-Clichy-sous-Bois, das in Zusammenarbeit mit dem Netzwerk Diversität und Partizipation erfolgte, berichtet sie über ihre Erfahrungen, Einsichten und Lösungsansätze.

#### **Was ist das imss (Institut für Migrations- und Sicherheitsfragen)? Was sind seine Ziele und Tätigkeitsbereiche?**

Das imss fördert einen offenen Dialog zwischen Wissenschaft, Politik, Medien und Öffentlichkeit zu den Themen Migration und Sicherheit. Es erstellt Expertisen, konzipiert Workshops oder Begegnungen und berät öffentliche Entscheidungsträger.

#### **Worin besteht Ihre Aufgabe beim imss?**

Ich habe das imss gegründet und leite es. Gemeinsam mit unseren Partnern entwickle und realisiere ich etwa Begegnungen oder Konferenzen. Darüber hinaus erstellen wir anwendungsorientierte Studien, zum Beispiel über justizielle Zusammenarbeit in der EU oder internationale Polizeimissionen.

#### **Wie arbeiten das DFJW und das imss im Rahmen der Strategie Diversität und Partizipation zusammen?**

Die Partnerschaft zwischen dem imss und dem DFJW begann 2009: Ein Jahr zuvor habe ich als Studienleiterin für die Europäische Akademie Berlin eine Begegnung zwischen Berlin-Neukölln und Clichy-sous-Bois bei Paris auf die Beine gestellt: Menschen, die im Bereich Integration von Jugendlichen mit Migrationshintergrund und Kriminalprävention arbeiten, konnten sich hier über Landes- und Berufsgrenzen hinweg austauschen. Wir haben zunächst viel Zeit gebraucht, um zu verstehen, wo die Probleme aus Sicht der anderen Berufsgruppen liegen und welche Herausforderungen die Integration von Einwanderern der ersten, zweiten und dritten Generation in Frankreich und Deutschland mit sich bringt.

Am Ende stellten alle fest: Wenn wir jetzt nicht weitermachen, versickern vielversprechende Ansätze im Sand. Auf der Suche nach Unterstützung wandte ich mich ans DFJW, das glücklicherweise unabhängig davon schon beschlossen hatte, den Themenschwerpunkt Diversität und Partizipation zu verfolgen und auf der Suche nach einem Pilotprojekt war. So konnten wir 2010 und 2012 an

d'un projet pilote. C'est ainsi qu'en 2010 et 2012, nous sommes basés sur les résultats du premier échange et avons organisé des rencontres de travailleurs sociaux avec les jeunes, ainsi que des rencontres de jeunes et de mères de famille. Grâce au formidable travail de communication de l'OFAJ, le projet a rapidement gagné en popularité.

### **Quelles sont les similitudes et les différences entre la France et l'Allemagne dans la manière d'aborder cette thématique ?**

Auparavant à l'OFAJ, le champ d'intervention privilégié Diversité et Participation s'intitulait « Intégration et Égalité des chances ». Mais le terme « intégration » dérangeait particulièrement les Français, alors qu'en Allemagne, au contraire, ce mot est employé couramment. À mon avis, la perception dissemblable de ce terme symbolise les différentes manières d'aborder cette thématique dans chacun des deux pays. Pour les Allemands, l'intégration est un processus au cours duquel un étranger émet le vœu de faire partie de la société allemande. Peu importe s'il est arrivé récemment ou si ses grands-parents vivent sur le territoire depuis 50 ans, aucune différence ne sera faite – les jeunes Turcs nés en Allemagne sont considérés comme des étrangers dont l'intégration s'est faite grâce à des politiques publiques.

La conception des Français diffère : pourquoi vouloir intégrer ces jeunes gens ? S'ils vivent ici depuis toujours, et qu'il en est de même pour leurs parents, alors ils font déjà partie de la société. Cette approche se fonde sur le fait qu'en France, un individu qui possède une carte d'identité française est considéré comme Français – même s'il a des origines algériennes, camerounaises ou que ses ancêtres viennent d'anciennes colonies. Les valeurs de la République française « Liberté, Égalité, Fraternité » valent pour tous les Français. Néanmoins, le discours politique est déconnecté de la réalité. Souvent, la différence liée au parcours d'une personne immigrée n'est pas perçue comme un atout, mais plutôt comme une faiblesse. Et pour surmonter le gouffre, en partie problématique, entre le discours officiel et la réalité, de nombreuses mesures sont mises en place, en France et en Allemagne, par des structures et des associations publiques ou encore des fondations qui se consacrent à ce « potentiel humain ».

### **Comment coordonnez-vous le travail entre les administrations et les partenaires ?**

Depuis le début, les deux administrations, celle de Berlin-Neukölln et celle de Clichy-sous-Bois, ont soutenu activement le projet. De plus, nous avons bénéficié du soutien des conseils municipaux et des maires. Ce sont des conditions idéales pour associer également des membres de l'administration et le service public. Le nombre d'acteurs a donc considérablement augmenté. En plus des partenaires responsables et des partenaires délégués, il s'agissait aussi de s'entendre avec l'administration et les politiques. Cela ne facilite pas le processus, mais le jeu en vaut la chandelle : les résultats sont solides et durables – à tout point de vue !

### **Quels sont les problèmes les plus fréquemment rencontrés ? Quelles sont les mesures prises pour y répondre ?**

Le problème fondamental est le modèle selon lequel est conçue l'aide au projet : on ne peut pas résoudre des problèmes sociaux à l'aide d'un projet limité dans le temps, le plus souvent à trois ans. Il est possible d'élaborer des pistes et de les tester, mais si on veut réellement faire

die Ergebnisse des ersten Austauschs anknüpfen: Wir organisierten Begegnungen von Fachkräften der Jugendsozialarbeit, von Jugendlichen und Stadtteilmüttern. Durch die hervorragende Öffentlichkeitsarbeit des DFJW wurde das Projekt schnell bekannt.

### **Worin ähnelt und unterscheidet sich die Herangehensweise an dieses Thema in Deutschland und Frankreich?**

Früher hieß der Themenschwerpunkt Diversität und Partizipation beim DJFW „Integration und Chancengleichheit“. Insbesondere Franzosen störten sich am Begriff „Integration“, in Deutschland wird er dagegen ganz alltäglich gebraucht. Der unterschiedliche Umgang mit diesem Begriff symbolisiert meines Erachtens die verschiedenen Sichtweisen beider Länder auf dieses Thema: Für Deutsche ist Integration ein Prozess, bei dem Ausländer Teil der bestehenden deutschen Gemeinschaft werden wollen. Dabei wird nicht unterschieden, ob diese Einwanderer kürzlich kamen oder ob es ihre Großeltern vor 50 Jahren waren. Auch in Deutschland geborene türkische Jugendliche werden daher als Ausländer betrachtet, die durch staatliche Maßnahmen integriert werden.

Die Franzosen sehen das anders und fragen: Wieso wollt ihr diese jungen Leute integrieren? Wenn sie und ihre Eltern schon immer hier leben, sind sie doch bereits Teil der Gemeinschaft. Diese Wahrnehmung ist darin begründet, dass man in Frankreich jeden, der einen französischen Pass besitzt, als Franzosen betrachtet – eben auch die vielen Menschen in Frankreich mit familiären Wurzeln in Algerien, Kamerun oder anderen ehemaligen Koloniestaaten. Die Werte der französischen Republik Gleichheit, Freiheit, Brüderlichkeit gelten für alle Franzosen. Gleichwohl sieht die Realität anders aus als der politische Diskurs. Oft wird die Andersartigkeit von Menschen mit Einwanderungsgeschichte nicht als Bereicherung gewertet, sondern als Defizit. Und um diese Lücke zwischen offizieller Sichtweise und teils problematischer Wirklichkeit zu überwinden, gibt es in Frankreich und Deutschland zahlreiche Maßnahmen von staatlichen Einrichtungen und Vereinen oder Stiftungen, die sich diesem „Humanpotenzial“ widmen.

### **Wie organisieren Sie die Arbeit zwischen Verwaltung und Partnern?**

Von Beginn an haben beide Verwaltungen, die von Berlin-Neukölln und die von Clichy-sous-Bois, das Projekt aktiv getragen. Zusätzlich hatten wir politische Rückenbedeckung von den Stadtparlamenten und Bürgermeistern. Das ist natürlich ideal, um auch Verwaltungsangehörige und den öffentlichen Dienst einzubeziehen. Die Anzahl der Mitwirkenden ist deswegen deutlich angestiegen. Neben den ausführenden Partnern und delegierten Partnern hieß das, sich auch mit Verwaltung und Politik abzustimmen. Das vereinfacht die Prozesse nicht, aber es lohnt sich: Die Ergebnisse stehen auf einem soliden Fundament und sind somit deutlich nachhaltiger – in jeder Hinsicht!

### **Mit welchen Problemen haben Sie am häufigsten zu kämpfen? Und welche Lösungen finden Sie dafür?**

Das grundsätzliche Problem ist das Modell der Projektförderung: Soziale Probleme können durch ein meist auf maximal drei Jahre befristetes Projekt nicht gelöst werden. Man kann Ansätze entwickeln und testen. Aber will man wirklich etwas verändern, braucht man einen längeren Atem! Zudem bindet die mit Projekt-

avancer les choses, il faut du temps ! En outre, le travail administratif tel que les décomptes financiers des projets ou le démarchage exige beaucoup d'énergie et de personnel. C'est pourquoi je plaide pour une nouvelle manière d'aborder les projets, avec un engagement à long terme.

### Quel est votre plus beau souvenir ou quelle anecdote vous a particulièrement marquée ?

J'aime me souvenir des rencontres avec les femmes relais de Clichy-sous-Bois et les *Stadtteilmütter* de Neukölln. Ce sont des femmes et des mères, immigrées, en général sans diplôme ni qualification, qui vivent souvent isolées. Leurs connaissances se limitent à des personnes de leur communauté, elles ne travaillent pas et participent peu à la vie en société. À Clichy-sous-Bois et à Neukölln, elles reçoivent un soutien et une formation leur permettant par la suite d'aider des femmes dans la même situation.

Dans le cadre de notre projet pilote, nous avons organisé des rencontres entre les deux groupes pour échanger sur les défis liés à leur travail. À chaque fois, nous avons été chaleureusement accueillis à Clichy-sous-Bois et dans la ville voisine de Montfermeil. Les inquiétudes que nous avions au départ quant au manque de connaissances linguistiques se sont vite dissipées. Rapidement, les mères d'origine turque des deux pays se sont rapprochées : elles ont échangé sur leur vie de part et d'autre du Rhin, se sont mises à discuter en turc, en arabe ou en camerounais, à rire et à partager du thé marocain et des spécialités qu'elles avaient confectionnées. Mais ces rencontres ne se sont pas résumées à de simples bavardages : en apprenant les unes des autres, ces femmes sont parvenues à mettre sur pied beaucoup de choses ensemble. Je suis très impressionnée de la manière dont elles ont organisé l'accompagnement des femmes qui ne parlaient pas français ou allemand, ou comment elles ont esquissé des solutions pour répondre à des problèmes communs tels que la violence envers les femmes et les jeunes ou l'enfermement social des femmes.

### Que souhaitez-vous pour l'avenir ? Quels sont les nouveaux défis ?

Je souhaite que l'OFAJ continue à faire preuve de courage comme il l'a montré en soutenant notre projet pilote. On ne gagne pas d'argent avec le travail social et l'intégration, il est donc primordial que des bailleurs de fonds publics et privés s'engagent et soutiennent les personnes issues de milieux défavorisés.

J'aimerais aussi que l'OFAJ continue à embaucher du personnel qui connaisse le terrain, qui comprenne les difficultés des organisateurs et qui se batte de manière constructive pour trouver des solutions concrètes. Je remercie l'OFAJ pour son soutien et je souhaite que cela continue ainsi ! •

abrechnungen und -akquise verbundene Verwaltungsarbeit viel Energie und Personal. Ich wünsche mir deshalb ein generelles Umdenken, weg von kurzfristiger Projektförderung hin zu längerfristigem Engagement.

### Welche ist Ihre schönste Erinnerung oder welche Anekdote hat Sie besonders geprägt?

Ich erinnere mich gern an die Begegnungen der Stadtteilmütter mit den *femmes relais*. Es handelt sich um Frauen und Mütter, Einwanderer und in der Regel ohne Berufs- oder Schulausbildung, die häufig isoliert leben. Sie kennen nur Menschen aus ihrer ethnischen Gemeinschaft, sind nicht berufstätig und nehmen wenig am gesellschaftlichen Leben teil. In Neukölln und Clichy-sous-Bois werden sie aber unterstützt und so geschult, dass sie am Ende selbst Frauen in ähnlichen Situationen helfen können.

Im Rahmen unseres Pilotprojekts haben wir Begegnungen der beiden Gruppen organisiert, damit sich diese über die Herausforderungen ihrer Arbeit austauschen können. Wir wurden jedes Mal warmherzig in Clichy-sous-Bois und dem Nachbarort Montfermeil willkommen geheißten. Bedenken, die wir zunächst wegen fehlender Französisch- und Deutschkenntnisse hatten, lösten sich in Luft auf. Schnell fanden sich türkischstämmige Stadtteilmütter aus beiden Ländern, die sich problemlos über ihr Leben dies- und jenseits des Rheins austauschten – auf Türkisch, Arabisch oder Kamerunisch wurde geschwätzt und gelacht. Dazu servierten die Damen marokkanischen Tee und selbst gebackene Spezialitäten. Doch diese Begegnungen waren weit mehr als nur Kaffeekränzchen: Die Frauen haben viel gemeinsam auf die Beine gestellt und voneinander gelernt. Ich bin tief beeindruckt, wie sie beispielsweise die Begleitung von Frauen ohne Deutsch- bzw. Französischkenntnisse ausgebaut haben oder wie Lösungsansätze für gemeinsame Probleme wie z.B. die Gewalt an Frauen und Jugendlichen oder die schwere Erreichbarkeit der Frauen erarbeitet wurden.

### Was wünschen Sie sich für die Zukunft? Vor welchen neuen Herausforderungen stehen Sie?

Ich wünsche mir, dass das DFJW so mutig und zupackend bleibt, wie es bei der Förderung unseres Pilotprojekts war. Mit Sozialarbeit und Integration kann man kein Geld verdienen. Deshalb ist es wichtig, dass sich öffentliche und private Geldgeber engagieren und diejenigen unterstützen, die keine optimalen Startbedingungen hatten.

Ich wünsche mir, dass das DFJW auch weiterhin Mitarbeiter einstellt, die das Terrain kennen, die Probleme ihrer Träger verstehen und sich konstruktiv für anwendungsorientierte Lösungen stark machen. Vielen Dank und weiter so! •

---

Mechthild Baumann dirige l'Institut für Migrations- und Sicherheitsstudien e.V. et est directrice d'études à la *Europäische Akademie Berlin*. Maître de conférences à l'université de Potsdam et à l'ENA, elle est également expert-évaluatrice pour la Commission européenne et pour des fondations privées. Elle est également co-fondatrice du réseau « Européennes à Berlin » et assesseur des tribunaux pour enfants à titre bénévole. Mechthild Baumann a étudié les sciences politiques à la *Freie Universität* (université libre de Berlin) et à l'Institut d'Études Politiques de Paris. En 2005, elle a soutenu une thèse consacrée à « l'Européisation de la sécurité des frontières » à l'université Humboldt de Berlin (*Berlin Graduate School of Social Sciences*) avec le soutien de la *Studienstiftung des deutschen Volkes* (fondation pour le soutien de la recherche scientifique).

Dr. Mechthild Baumann leitet das Institut für Migrations- und Sicherheitsstudien e.V. Sie ist außerdem Studienleiterin an der Europäischen Akademie Berlin. Daneben arbeitet sie als Dozentin an der Universität Potsdam und der *Ecole Nationale d'Administration* sowie als Evaluatorin und Gutachterin für die Europäische Kommission und private Stiftungen. Sie ist Mitbegründerin des Netzwerks „Europäerinnen in Berlin“ und ehrenamtliche Jugendschöffin. Baumann studierte Politikwissenschaft an der Freien Universität Berlin und dem *Institut d'Études Politiques de Paris*. 2005 promovierte sie an der Humboldt-Universität zu Berlin (*Berlin Graduate School of Social Sciences*), gefördert von der Studienstiftung des deutschen Volkes, über die Europäisierung von Grenzsicherung.





# Avoir une deuxième chance

Quelles différences entre  
la France et l'Allemagne ?

# Zweite Chance in zwei Ländern

Unterschiede zwischen  
Deutschland und Frankreich

Auteur / Autorin: Violetta Kuhn  
Photographe / Fotografin: Judith Kormann

Jeune et sans diplôme – quelles sont les chances d’insertion professionnelle de part et d’autre du Rhin ? Dans le cadre d’une rencontre co-organisée par le Centre Français de Berlin, le TIO (Treff- und Informationsort für Frauen mit Migrationshintergrund) et l’E2C (École de la deuxième chance), avec le soutien de l’OFAJ, huit jeunes Berlinoises sans diplôme se sont rendues à Paris du 25 juin au 2 juillet 2015 pour rencontrer d’autres personnes dans la même situation. Une des leçons de cette expérience : l’accès à la vie professionnelle diffère fortement entre la France et l’Allemagne.

Jugendliche ohne Schulabschluss – wie schaffen sie in Deutschland den Sprung ins Berufsleben und wie in Frankreich? Im Rahmen einer vom Centre Français de Berlin in Zusammenarbeit mit dem TIO (Treff- und Informationsort für Frauen mit Migrationshintergrund) und der E2C (École de la deuxième chance) organisierten und vom DFJW unterstützten Begegnung sind acht junge Schulabbrecherinnen aus Berlin zu Besuch in Paris – bei Jugendlichen in ähnlicher Lage. Eine von vielen Erkenntnissen: Der Weg zum Job verläuft dort ganz anders als in Deutschland.



Pour la plupart des Berlinoises, cette rencontre est tout d’abord l’occasion d’un premier voyage à l’étranger. Fraîchement débarquées dans la capitale française, les voici sur le point de monter à bord du métro parisien. De la rigolade pour ces habitantes d’une grande ville, pourrait-on penser. Mais l’étroit tourniquet à tickets leur donne du fil à retordre : se frayer un chemin à travers un passage exigu n’est pas aisé, tandis qu’à l’arrière, des Parisiens s’impatientent. Rester bloquée au beau milieu du tourniquet ? Pas question de commettre un tel impair. « Pour les filles, prendre le métro était un vrai choc culturel » déclarera une organisatrice du voyage à l’heure du bilan.

Ce matin, les émotions de la veille sont oubliées. Le groupe des Berlinoises arpente avec assurance les couloirs du métro. La plupart des filles, âgées de 17 à 24 ans, arborent un look dernier cri : chausées de baskets blanches, elles portent une veste militaire sur un haut court laissant apparaître leur nombril.

Für viele der acht jungen Berlinerinnen ist diese Begegnung die erste Reise ins Ausland. Und jetzt liegt vor ihnen ihre erste Metrofahrt durch Paris. Für die Großstädterinnen ein Klacks, könnte man meinen. Doch die engen Ticket-Drehkreuze machen ihnen zu schaffen. Vorne gilt es, sich mit Gepäck durch den engen Durchgang zu quetschen, hinten warten ungeduldige Pariser. Im Drehkreuz stecken bleiben? Ein Fauxpas. „Metrofahren war für die Mädchen der erste Kulturschock in Paris“, sagt eine Organisatorin der Reise später im Rückblick.

Heute Morgen ist von der anfänglichen Aufregung nichts mehr zu spüren. Routiniert schlängeln sich die Berlinerinnen im Alter von 17 bis 24 durch die Gänge der Metrostation. Die meisten tragen hippe Klamotten: Armeejacke trifft bauchfreies Top und weiße Turnschuhe.



Le groupe se réunit autour d'une animation linguistique du côté du jardin des plantes.  
 /// Die Gruppe versammelt sich für eine Sprachanimation in der Nähe des jardin des plantes.

## Des pays différents mais des difficultés semblables

Les participantes se sont rencontrées au sein d'une association berlinoise, reconnue d'utilité publique, le TIO (*Treff- und Informationsort für Frauen mit Migrationshintergrund*), un point d'information et de rencontre pour les femmes. Toutes ont quitté l'école pour diverses raisons et ont souhaité intégrer le Girls' Studio du TIO. Cette structure, qui s'adresse en particulier à des femmes issues de l'immigration de moins de 26 ans, leur permet de tenter une nouvelle fois de décrocher un diplôme et d'entrer dans la vie active.

Ces jeunes Berlinoises ne correspondent peut-être pas au groupe cible typique d'une rencontre franco-allemande. Mais, grâce à l'OFAJ, au Centre Français de Berlin et au réseau Diversité et Participation, elles ont passé un séjour de près d'une semaine à Paris et ont pu découvrir ce que signifie avoir une deuxième chance. Depuis dix ans, ce réseau réunit des acteurs du travail pour la jeunesse de France et d'Allemagne dans le but de promouvoir la mobilité internationale des jeunes.

Cette semaine-là devait permettre aux élèves du TIO de faire la connaissance de jeunes dans une situation semblable en France et qui espèrent accéder à un emploi ou à une formation avec l'aide de l'École de la deuxième chance à Paris. « Nous souhaitons que les filles puissent voir comment les jeunes, ici à Paris, bénéficient d'une deuxième chance » explique Anita Michor, une des deux professeures et travailleuses sociales du TIO qui accompagnent le groupe allemand.

Huzur Gülten Sahan, 24 ans, l'aînée des Berlinoises, est emballée par la capitale française. En traversant la Seine, elle s'enthousiasme : « Au niveau de l'apparence, c'est clair que la ville de Paris est plus belle que Berlin. Il y a plein de bâtiments anciens. » Jusqu'à la veille de son départ pour la capitale française, cette mère de deux enfants et ses camarades se sont accrochées pour passer les examens afin d'obtenir leur diplôme de fin d'études. Chaque jour pendant onze mois (hormis durant leur stage en entreprise), elles ont suivi des cours avec le TIO de 9 h à 14 h.

Aujourd'hui, Huzur et ses copines ont rendez-vous avec les participants français sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame. Au programme : balade touristique avec visite de l'édifice gothique, puis virée au Jardin des Plantes et à la grande Mosquée.

## Verschiedene Länder, ähnliche Schwierigkeiten

Die jungen Frauen kennen sich vom TIO (Treff- und Informationsort für Frauen mit Migrationshintergrund), einem gemeinnützigen Verein in Berlin. Sie alle haben aus den verschiedensten Gründen die Schule abgebrochen. Und sie alle wollen im TIO-Girls' Studio, das sich speziell an Migrantinnen bis 25 richtet, ihren Abschluss nachholen und dann ins Berufsleben starten.

Vielleicht sind sie nicht die typische Zielgruppe für einen Jugendaustausch. Aber dank dem DFJW und dem Netzwerk Diversität und Partizipation kommen sie in den Genuss eines fast einwöchigen Paris-Aufenthalts. Das Netzwerk führt seit zehn Jahren Akteure der Jugendarbeit aus Frankreich und Deutschland zusammen, um die internationale Mobilität von Jugendlichen zu fördern.

Das Ziel dieses Paris-Austauschs: Die TIO-Schülerinnen sollen junge Leute kennenlernen, die in einer ähnlichen Situation sind wie sie selbst und die mithilfe der Pariser *École de la deuxième chance* (Schule der zweiten Chance) einen Job oder eine Ausbildung finden wollen. „Wir möchten, dass die Mädchen sehen, wie die Jugendlichen hier in Paris ihre zweite Chance bekommen“, erklärt Anita Michor, eine der beiden Lehrerinnen und Sozialarbeiterinnen vom TIO, die als Begleiterinnen mit nach Frankreich gekommen sind.

Huzur Gülten Sahan, 24 und damit die Älteste der Berlinerinnen, ist begeistert von der französischen Hauptstadt. Beim Überqueren der Seine schwärmt die junge Frau: „Vom Aussehen her ist Paris schon schöner als Berlin. Die Gebäude sind alle von früher.“ Bis kurz vor der Abfahrt nach Frankreich hat die zweifache Mutter sich gemeinsam mit ihren Mitschülerinnen durch die Prüfungen für ihren erweiterten Hauptschulabschluss gekämpft. Davor lagen elf Monate Unterricht bei TIO, täglich von 9 bis 14 Uhr, unterbrochen von einem Betriebspraktikum.

Vor der Kathedrale Notre Dame treffen Huzur und ihre Mitschülerinnen auf ihre französischen Austauschpartner. Von dort aus geht es zu einem Sightseeing-Trip durch die gotische Kirche, zum Jardin des Plantes und zur Großen Moschee.

## Des applis smartphone au service de la communication

Ces derniers jours, Français et Allemands ont eu le temps de faire connaissance, notamment à l'occasion d'un grand rallye organisé à travers la ville. Les applications de traduction pour smartphones facilitent la communication entre les jeunes, tandis que Rindra Rakotomanana et Zoé Gautin, employées au Centre Français de Berlin et en charge du programme de l'échange, assurent la traduction. À l'aide d'animations linguistiques, elles aident les participants à vaincre leur peur d'aller vers l'autre.

Malgré tout, durant la pause déjeuner au Jardin des Plantes, les élèves du TIO et de l'E2C font bande à part. Dépourvus d'accès à Internet et accablés par la chaleur qui écrase désormais Paris, les jeunes peinent à communiquer. Ayaan Ahmed se lance tout de même : la Berlinoise de 20 ans ne cesse d'aller et venir entre les groupes français et allemand. Parfois elle tente le coup en anglais. « Mais à chaque fois que je demande à un Français : « Do you speak English ? », il me répond « eu liliitteule », déplore Ayaan amusée qui s'inquiète toutefois que son niveau d'anglais en pâtisse.

De toute façon, elle préfère apprendre le français. Pour y parvenir, elle a développé sa propre méthode. Grâce à la fonction bloc-notes de son smartphone, elle écrit des tournures françaises – comme elle les entend. « Se puvu » correspond à « c'est pour vous » ou encore « Je seii » à « j'essaie ». Ainsi, malgré leurs échanges morcelés, Ayaan et Yacine continuent à parcourir la ville ensemble durant le reste de l'après-midi – sans l'ombre d'un traducteur.

« Hallo, wie geht's? » (en français : « Salut, ça va ? ») : c'est dans la langue de Goethe que s'adresse Prince Nguessewe aux participantes le lendemain. Il faisait partie de la rencontre organisée à Berlin à l'automne 2014. À l'époque, il était encore élève à l'E2C. Entre-temps, il a décroché le boulot de ses rêves : vendeur dans une chaîne de magasins de prêt-à-porter – sans le moindre diplôme.

Entre petites robes d'été et tops, le jeune homme de 22 ans à la coiffure branchée, décrit sa journée de travail. Sur le pont dès sept heures du matin, il a pour tâche, avec ses collègues, de mettre en rayon jusqu'à mille nouveaux vêtements par jour. Une élève de l'E2C est curieuse de savoir si Prince fait preuve d'honnêteté vis-à-vis des goûts vestimentaires des clients. Prince tente d'esquiver la question avant d'avouer « Pas toujours », provoquant le rire de l'assemblée.

Pour le vendeur, cela ne va pas de soi de s'exprimer librement devant un grand groupe. « Avant mon passage à l'E2C, je n'aurais jamais réussi à être à l'aise à l'oral », dit-il. « L'école m'a donné du courage. » Et sa visite à Berlin lui a permis de retrouver confiance en lui. « Les gens sont très ouverts. Depuis mon séjour là-bas, je me moque du regard des autres. » Il lance un appel à tous ceux qui n'ont pas encore d'emploi : « Restez confiants. J'étais moi-même à deux doigts d'abandonner, mais regardez où je suis à présent. »



Fousseyanou Kanoute et Yacine Manat profitant d'une pause  
/// Fousseyanou Kanoute und Yacine Manat bei einer kleinen Pause

Avoir une deuxième chance / Zweite Chance in zwei Ländern

## « Si vous voulez vraiment quelque chose, vous devez tout donner, même si ça prend du temps. »

Téné Niakate, 21 ans, ancienne stagiaire à l'E2C, en formation d'éclairagiste

**S** Smartphone-Apps für die Verständigung Deutsche und Franzosen haben sich in den vergangenen Tagen schon etwas kennengelernt, unter anderem bei einer großen Stadtrallye. Gegen Verständigungsschwierigkeiten helfen Übersetzungsapps auf dem Smartphone und zwei junge Frauen vom Centre Français Berlin: Rindra Rakotomanana und Zoé Gautin. Die beiden haben nicht nur das Programm des Austauschs erarbeitet, sondern übersetzen auch, wann immer möglich. Mit Sprachspielen wollen sie zusätzlich Berührungängste abbauen.

Bei der Mittagspause im *Jardin des Plantes* bleiben TIO-Schülerinnen und E2C-Schüler trotzdem eher unter sich. Ohne Internet und in der Gluthitze, die sich mittlerweile über Paris gesenkt hat, erfordert die Kommunikation eben viel Einsatz. Ayaan Ahmed versucht es: Die 20-Jährige pendelt immer wieder zwischen deutscher und französischer Gruppe hin und her. Manchmal probiert sie es mit Englisch. „Aber immer, wenn ich einen Franzosen frage: ‚Do you speak English?‘, antwortet er ‚a liliittöööl‘“, beschwert sich Ayaan lachend und fürchtet schon, ihr Englisch könnte unter dem französischen Einfluss leiden.

Eigentlich will sie ohnehin lieber Französisch lernen und hat dafür ihre eigene Methode entwickelt: Mit der Notizfunktion ihres Smartphones schreibt sie sich französische Wendungen auf – so wie sie sie hört. „Se puvu“ steht da für „c'est pour vous“, also „das ist für euch“. Oder „Je seii“ für „j'essaie“, also „ich versuch's“. Und auch, wenn sie sich damit nur bruchstückhaft unterhalten können: Ayaan und Yacine, ein Schüler der E2C, ziehen am Nachmittag noch zu zweit durch die Stadt – ohne Übersetzer.

„Hallo, wie geht's?“, ruft am nächsten Morgen Prince Nguessewe den Teilnehmern des Austauschs zu – auf Deutsch, denn Prince war bei dem DFJW-Austausch nach Berlin im Herbst 2014 dabei. Damals war er noch Schüler an der E2C. Mittlerweile hat er seinen Traumjob gefunden und ist Verkäufer bei einer großen Modekette. Einen Schulabschluss hat er nicht.

Zwischen Sommerkleidchen und Tops beschreibt der 22-Jährige mit den ausrasierten Schläfen seinen Arbeitsalltag. Um sieben Uhr morgens geht es los, bis zu tausend neue Kleidungsstücke müssen er und seine Kollegen pro Tag aufhängen. Ob er Leuten auch sage, wenn ihnen etwas nicht steht, will eine E2C-Schülerin wissen. Prince windet sich etwas, gibt dann aber zu: „Nicht immer.“ Alle lachen.

Für Prince ist es keine Selbstverständlichkeit, so frei vor einer großen Gruppe zu sprechen. „Bevor ich an der E2C war, hätte ich das nie geschafft“, sagt er. „Die Schule hat mir Mut gemacht.“ Noch mehr Selbstbewusstsein habe er von seinem Besuch in Berlin mitgebracht. „Die Leute sind sehr offen. Seit ich dort war, schere ich mich nicht mehr um den Blick der Anderen.“ Sein Appell an alle, die noch keinen Job haben: „Verliert nie den Mut. Ich war kurz davor aufzugeben. Aber jetzt bin ich hier.“

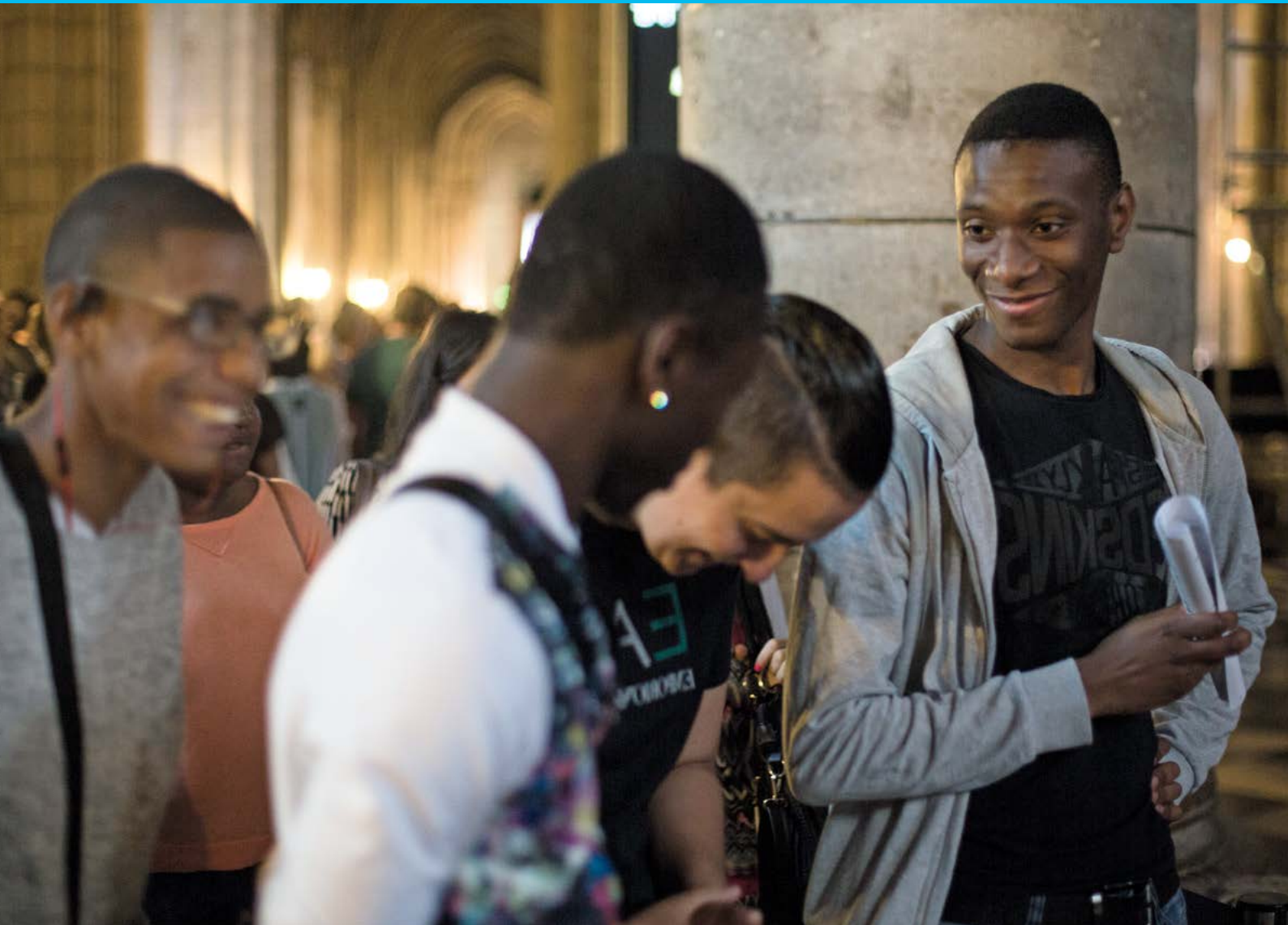


Grâce à l'appli de son smartphone, Ayaan Ahmed écrit des tournures de phrases telles qu'elle les entend : « Se puvu » correspond à « C'est pour vous » ou encore « Je sei » à « J'essaie ».  
 // Dank ihrer Smartphone-App schreibt Ayaan Ahmed kurze Sätze so, wie sie sie hört: „Se puvu“ entspricht „C'est pour vous“ und „Je sei“ „J'essaie“.

**„Wenn ihr wirklich etwas wollt, müsst ihr alles dafür geben, auch wenn es dauert. Jeder hat seinen eigenen Weg.“**

Téné Niakate, 21, Ex-E2C-Schülerin, Ausbildung als Lichttechnikerin.





Mohamed Sawane, Yacine Manat et deux autres participants visitent la cathédrale Notre-Dame de Paris  
/// Mohamed Sawane, Yacine Manat und zwei weitere Teilnehmer besichtigen die Kirche Notre-Dame in Paris



Avoir une deuxième chance / Zweite Chance in zwei Ländern



Tracy Bonsu devant la Grande Mosquée de Paris // Tracy Bonsu vor der großen Moschee in Paris

## Comment organiser un projet Diversité et Participation ?

Ils peuvent aborder différentes thématiques et s'adresser aux jeunes n'ayant pas accès à la mobilité internationale pour des raisons sociales, géographiques, économiques ou à cause d'un handicap. Ils sensibilisent la société aux situations de discrimination, aux mécanismes d'exclusion, ainsi qu'à la professionnalisation de personnel qualifié.

Les jeunes avec moins d'opportunités ne représentent pas un groupe homogène pour lequel il suffirait d'instaurer un ensemble de règles à suivre. Malgré tout, les conseils suivants peuvent s'avérer utiles :

- agir selon les besoins des participants
- mettre en lien les activités locales et le projet international
- avoir recours à une pédagogie avec des méthodes créatives pour l'élaboration d'un produit commun (p. ex. une pièce de théâtre, un film ou une exposition)
- garantir une enveloppe budgétaire suffisante.

### Durée :

4–21 jours (au moins 4 nuitées)

### Nombre de participants :

Jusqu'à 35 pour une rencontre au domicile du partenaire avec hébergement en famille d'accueil ; jusqu'à 50 personnes pour tout type de rencontre en tiers-lieu ou pour une formation.

### Soutien financier :

- Forfait pour frais de voyage
- Forfait pour frais d'hébergement à hauteur de 25 € par jour et par personne
- Forfait pour frais de programme à hauteur de 250 €

Un accompagnateur pour cinq participants peut être pris en compte dans la demande de subvention, tout comme trois personnes maximum composant une équipe d'animateurs avec formation pédagogique spécifique.

### Date limite de dépôt de dossier :

Les dossiers de candidature doivent être déposés trois mois avant le début du projet (auprès des centrales jusqu'à début novembre pour l'année suivante). Pour les programmes au domicile du partenaire, la demande doit être déposée par le groupe qui entreprend le voyage. Pour les rencontres trinationales, en tiers-lieu et les formations, la demande doit être déposée auprès de la structure d'accueil. Pour les rencontres en pays tiers, c'est le partenaire français ou allemand qui dépose le dossier.

### Aide à la planification :

Les conseillers interculturels peuvent apporter leur aide pour la planification de programmes d'échange. Il est possible de bénéficier de leur accompagnement au cours de chaque étape : la préparation et la planification, les réunions d'équipe pendant la rencontre, la réunion d'évaluation.

Le Centre Français de Berlin coordonne depuis 2012 le réseau Diversité et Participation entre les régions de Berlin/Brandebourg et Paris/Île-de-France. Il conseille dans la recherche de partenaires et dans l'organisation ([info@centre-francais.de](mailto:info@centre-francais.de)).

### Animateurs qualifiés :

Des animateurs linguistiques, de rencontres interculturelles de jeunes et des animateurs-interprètes ayant obtenu un certificat OFAJ sont répertoriés dans une base de données. Certains sont spécialistes du thème Diversité et Participation.

Plus d'infos : [www.dfjw-zertifikat.org/fr](http://www.dfjw-zertifikat.org/fr)

### Contact :

Borris Diederichs,  
chargé de projet Diversité et Participation  
+49 30 288 757 71  
[diederichs@dfjw.org](mailto:diederichs@dfjw.org)

### Bibliographie :

Boubeker Ahmed, Markus Ottersbach (Ed.): Diversité et Participation, Münster, Waxmann (2014); Ottersbach Markus, Pierre Thomas (Ed.): Le réseau franco-allemand : « Intégration et égalité des chances » Rapport final de l'évaluation, Paris/Berlin, OFAJ/DFJW, (2014)

### Autres liens :

[www.ofaj.org/sites/default/files/flipbook/clichy-sous-bois-triffet-neukoelln/index.html](http://www.ofaj.org/sites/default/files/flipbook/clichy-sous-bois-triffet-neukoelln/index.html)

[www.di-pa.org](http://www.di-pa.org)

**U**ne école sans examen Six mois durant, Prince fut élève à l'École de la deuxième chance. Il a passé près de la moitié du temps en stage au sein de différentes entreprises, car l'E2C fonctionne selon le principe de l'alternance : trois semaines en cours et trois semaines en entreprise. Les élèves doivent trouver eux-mêmes leurs stages. Cela leur permet de découvrir différents secteurs d'activité et de préciser leurs aspirations. De plus, ils bénéficient de conseils pour constituer leur dossier de candidature, réalisent des visites d'entreprises et développent leur propre projet professionnel. « Nous nous contentons d'accompagner les jeunes » explique Myriam Bacha, formatrice en culture générale à l'E2C. « Ce sont eux qui prennent les choses en main. »

L'école où enseigne Madame Bacha ne fonctionne pas au rythme d'une année scolaire prédéfinie comme au TIO. Chaque mois, de nouveaux stagiaires qui ont quitté le système scolaire classique peuvent intégrer l'établissement. Au total, ils sont près de 430 chaque année. Après six mois en moyenne, les élèves quittent l'E2C lorsqu'ils ont trouvé une place en formation ou un emploi. « Personne ne sort d'ici avec un diplôme, en revanche chacun est doté de nouvelles compétences et a acquis de l'expérience » précise Myriam Bacha.

Après avoir rendu visite à Prince, Rebeca Avram demeure perplexe. En sortant du TIO-Girls' Studio, la jeune femme d'origine roumaine, âgée de 21 ans, souhaiterait elle aussi devenir vendeuse – dans un supermarché bio. Or, sans diplôme, c'est le parcours du combattant. « En Allemagne, il est primordial d'avoir un diplôme » dit-elle. La formation qu'elle a suivie en Roumanie n'est même pas reconnue – faute de relevés de notes.







**« Personne ne sort d'ici avec un diplôme, en revanche chacun est doté de nouvelles compétences et a acquis de l'expérience. »**

Myriam Bacha, formatrice en culture générale à l'E2C

**E**ine Schule ohne Abschlussprüfung Sechs Monate lang war Prince Schüler an der *École de la deuxième chance*. Etwa die Hälfte der Zeit hat er mit Praktika in verschiedenen Betrieben verbracht. An der E2C wechseln sich vier Wochen Unterricht mit vier Wochen Praktikum ab. Die Stellen müssen die Schüler immer wieder selbst finden. So schnuppern sie in verschiedene Branchen hinein und finden heraus, was sie wirklich wollen. Außerdem bekommen sie Bewerbungstraining, machen zahlreiche Ausflüge und entwickeln ihr persönliches „Berufsprojekt“. „Wir begleiten die jungen Leute nur“, erklärt Myriam Bacha, Lehrerin für Allgemeinbildung an der E2C. „Sie selbst sind es, die aktiv werden.“

Ein festes Schuljahr wie am TIO gibt es an Bachas Schule nicht. Jeden Monat werden junge Leute aufgenommen, die im regulären Schulsystem nicht klargekommen sind – insgesamt etwa 430 pro Jahr. Schon nach durchschnittlich einem halben Jahr verlassen die Schüler die Einrichtung wieder: nämlich genau dann, wenn sie eine Ausbildungsstelle oder einen Job gefunden haben. „Hier geht niemand mit einem Abschluss raus, dafür aber mit neuen Fähigkeiten und Erfahrungen“, sagt Myriam Bacha.

Nach dem Besuch bei Modeverkäufer Prince steht Rebeca Avram vor dem Einkaufszentrum und ist perplex. Die 21-jährige gebürtige Rumänin will nach dem TIO-Girls' Studio ebenfalls Verkäuferin werden, in einem Bio-Supermarkt. Ohne Abschluss käme sie aber kaum weiter. „In Deutschland ist das Diplom sehr wichtig“, sagt sie. Ihr sei nicht einmal ihre Ausbildung anerkannt worden, die sie schon in Rumänien absolviert hat – „weil keine Note drauf stand“.

**„Hier geht niemand mit einem Abschluss raus, dafür aber mit neuen Fähigkeiten und Erfahrungen.“**

Myriam Bacha, Lehrerin für Allgemeinbildung an der E2C



DESSINE MOI UN CHARLIE

Liberté.

TE SOIS CHARLIE

CHARLIE  
On est tous Charlie

C'EST D'OU DE MONDE QU'ON ASSASSINE DES DESSINATEURS ?

4 MILLIONS DE PERSONNES DÉFENDENT

JE SUIS CHARLIE

FREEDOM

CHARLIE DÉFEND LA MODERNITÉ



Les jeunes ont arpenté Paris pour rendre visite aux anciens stagiaires de l'école de la deuxième chance sur leurs lieux de travail et de formation. /// Die Jugendlichen sind durch Paris gestreift, um die ehemaligen Schüler der *école de la deuxième chance* an ihrem Arbeits- oder Ausbildungsplatz zu besuchen.



« C'était vraiment cool. Ce n'est pas tous les jours qu'on passe de tels moments avec des gens de l'étranger. » /// „Das hat richtig Spass gemacht. Man erlebt nicht jeden Tag solche Momente mit Leuten aus dem Ausland.“

## Wie organisiert man ein Projekt zum Thema Diversität und Partizipation?

Projekte zu Diversität und Partizipation widmen sich inhaltlich einer Vielzahl von Themen und sprechen verschiedenste Zielgruppen an. So z.B. junge Menschen, die aus diversen Gründen keinen Zugang zu internationaler Mobilität haben (soziale, geografische, wirtschaftliche Hindernisse, eine Behinderung). Sie sensibilisieren die Gesellschaft für Diskriminierung und Ausgrenzungsmechanismen und dienen der Professionalisierung von Fachkräften.

Jugendliche mit besonderem Förderbedarf stellen keine homogene Gruppe dar und es ist schwierig, allgemeingültige Regeln für ein gelungenes Projekt zu erstellen. Als hilfreich erweisen sich nachstehende Tipps:

- sich an den Bedürfnissen der Teilnehmer orientieren,
- bei internationalen Projekten lokale Aktivitäten anbieten,
- projektorientierte Pädagogik mit kreativen Methoden zur Erarbeitung eines gemeinsamen Produkts (z.B. ein Theaterstück, ein Film oder eine Ausstellung),
- ausreichende finanzielle Ausstattung sicherstellen.

Dauer:  
4–21 Tage (mindestens 4 Übernachtungen)

Teilnehmerzahl:  
Maximal 35 Teilnehmer bei einer Begegnung am Ort des Partners und Unterbringung in Familien und maximal 50 Personen bei einer Dritortbegegnung jeglicher Art bzw. einer Fortbildung.

Förderung von Projekten für Jugendliche mit besonderem Förderbedarf:

- pauschaler Zuschuss zu den Fahrtkostenzuschuss,
- 25€ pro Tag pro Person Zuschuss zu den Aufenthaltskosten,
- 250€ zusätzlicher Zuschuss zu den Programmkosten,
- für fünf Teilnehmer kann ein Begleiter gefördert werden sowie ein pädagogisch geschultes Team von maximal drei Betreuern.

Einreichungsfrist:  
Anträge müssen drei Monate vor Projektbeginn eingereicht werden; bei Zentralstellen bis Anfang November eines Kalenderjahres des darauffolgenden Jahrs. Bei Programmen am Ort des Partners muss der Antrag von der reisenden Gruppe gestellt werden. Bei Dritortbegegnungen, trilateralen Begegnungen und Fortbildungen muss dieser jeweils von der empfangenden Organisation eingereicht werden. Für Begegnungen im Drittland muss er vom deutschen oder französischen Partner gestellt werden.

Planungshilfe:  
Interkulturelle Berater helfen bei der Planung. Sie können in allen Phasen eingesetzt werden: bei Vorbereitungs- und Planungsgesprächen, Teambesprechungen während der Jugendbegegnung und im Rahmen von Auswertungstreffen.

Das Centre Français de Berlin koordiniert seit 2012 das Netzwerk zwischen den Regionen Berlin/Brandenburg und Paris/Ile-de-France und unterstützt Träger bei den Projekten sowie der Partnersuche ([info@centre-francais.de](mailto:info@centre-francais.de)).

Qualifizierte Teamer:  
In der DFJW-Teamer-Datenbank sind Jugendleiter, Sprachanimatoren sowie Gruppensolmetscher mit DFJW-Zertifikat registriert, die sich auf Diversität und Partizipation spezialisiert haben.

Weitere Infos: [www.dfjw-zertifikat.org/de](http://www.dfjw-zertifikat.org/de)

Ansprechpartner im DFJW:  
Borris Diederichs,  
Projektbeauftragter Diversität und Partizipation  
+49 30 288 757 71  
[diederichs@dfjw.org](mailto:diederichs@dfjw.org)

Literaturhinweise:  
Boubeker Ahmed, Markus Ottersbach (Hrsg.):  
Diversität und Partizipation, Münster, Waxmann (2014)  
Ottersbach Markus, Pierre Thomas (Hrsg.):  
Das deutsch-französische Netzwerk „Integration und Chancengleichheit“. Abschlussbericht der Evaluation, Paris/Berlin, OFAJ/DFJW, (2014)

Weiterführende Links:  
[www.ofaj.org/sites/default/files/flipbook/clichy-sous-bois-triffet-neukoelln/index.html](http://www.ofaj.org/sites/default/files/flipbook/clichy-sous-bois-triffet-neukoelln/index.html)

[www.di-pa.org](http://www.di-pa.org)



**A**ucune chance sans le précieux sésame C'est cela qu'Ella Jagiello, professeure au TIO, nomme « le règne du bout de papier ». « En Allemagne, quand on ne peut pas apporter la preuve de ses compétences, on n'a aucune chance, » explique-t-elle. « C'est pourquoi l'objectif principal du TIO est d'accompagner les élèves jusqu'au diplôme. » Deux stages sont prévus durant l'année scolaire, mais il n'est pas possible d'en proposer autant qu'à l'E2C car les élèves doivent se concentrer sur les examens de fin d'année.

C'est au tour de Téné Niakaté, 21 ans, de raconter son insertion professionnelle. Après son séjour à l'E2C, elle a réussi à obtenir une place en formation d'éclairagiste face à 70 candidats. Sur son lieu de travail, le Cent quatre, un centre de création et de production artistique à Paris, elle prodigue des conseils: « Si vous voulez vraiment quelque chose, vous devez tout donner, même si ça prend du temps. »

Le soir, au restaurant, l'ambiance est animée. Trois élèves de l'E2C ont rejoint les autres. Avant le repas, ils taquinaient les filles du TIO en prenant des photos d'elles peu flatteuses. Parmi les garçons figurent Yacine qui porte inlassablement son casque rouge autour du cou et Fousseynou Kanoute. Âgé de 22 ans, celui-ci déclare à propos de la rencontre: « C'était vraiment cool. Finalement, ce n'est pas tous les jours qu'on passe de tels moments avec des gens de l'étranger. »

Huzur décide de fuir le tumulte un instant et sort fumer une cigarette. « Ça ne me suffit plus de ne parler que turc et allemand » constate-t-elle. À présent, elle souhaite apprendre le français. Elle ajoute: « Je suis hyper-motivée. Si je ne prends pas ma vie en main, je ne pourrai pas voyager. » Voyager, voilà ce qu'elle souhaite. Revenir à Paris, de préférence, accompagnée cette fois de son mari et de ses deux enfants. Demain, sur le chemin du retour en direction de Berlin, elle emportera avec elle cette soif de voyage. •

Violetta Kuhn, 27 ans, travaille en freelance pour la « Lahrer Zeitung » et la « Badische Zeitung ». Elle vit à Fribourg. // Violetta Kuhn, 27 Jahre, arbeitet als freie Mitarbeiterin bei der „Lahrer Zeitung“ und bei der „Badischen Zeitung“. Sie wohnt in Freiburg.

Judith Kormann, 25 ans, est journaliste et photographe, elle vit et travaille à Paris. // Judith Kormann, 25 Jahre, ist Journalistin und Fotografin. Sie lebt und arbeitet in Paris.

**« En Allemagne, quand on ne peut pas apporter la preuve de ses compétences, on n'a aucune chance. »**

Ella Jagiello, professeure au TIO



**D**eutsche „Papierhörigkeit“ Das ist das, was Ella Jagiello, Lehrerin am TIO, die deutsche „Papierhörigkeit“ nennt. „Wenn man in Deutschland kein Papier hat, das die eigenen Fähigkeiten belegt, hat man keine Chance“, sagt sie. „Deswegen ist bei uns bei TIO das Hauptziel, die Mädchen durch den Abschluss zu bringen.“ Zwar seien auch zwei Praktika im TIO-Schuljahr vorgesehen, aber so viele verschiedene wie an der E2C seien schlicht nicht möglich, wenn die Schülerinnen am Ende die Prüfungen bestehen sollen.

Nach Modeverkäufer Prince berichtet auch die 21-Jährige Téné Niakaté davon, wie sie ins Berufsleben gestartet ist. Sie hat nach ihrer Zeit an der E2C einen Ausbildungsplatz als Lichttechnikerin bekommen und sich dabei gegen 70 Mitbewerber durchgesetzt. In der Kulturfabrik *Centquatre*, ihrem Arbeitsplatz, rät sie ihren deutschen und französischen Besuchern: „Wenn ihr wirklich etwas wollt, müsst ihr alles dafür geben, auch wenn es dauert.“

Am Abend im Restaurant ist die Stimmung ausgelassen. Drei E2C-Schüler sind mitgekommen. Vor dem Essen triezten sie die TIO-Mädels, indem sie unvoreteilhafte Fotos von ihnen schießen. Unter den Jungs sind Yacine, dessen rote Kopfhörer wie immer von seinen Ohren herabbaumeln, und Fousseynou Kanoute. Der 22-Jährige sagt über den Austausch: „Das hat richtig Spaß gemacht. Man verbringt schließlich nicht jeden Tag solche Momente mit Leuten aus dem Ausland.“

Huzur entflieht dem Trubel für einen Moment und raucht draußen eine Zigarette. „Mir reicht es nicht mehr, nur Türkisch und Deutsch zu können“, stellt sie fest. Sie will jetzt auch Französisch lernen. Dann fügt sie hinzu: „Ich bin total motiviert. Wenn ich mein Leben nicht in den Griff bekomme, kann ich nicht reisen.“ Aber das will sie: am liebsten noch einmal nach Paris, dann aber mit ihrem Mann und ihren beiden Kindern. Diesen Wunsch wird sie mitnehmen, wenn es morgen zurück nach Berlin geht. •

**„Wenn man in Deutschland kein Papier hat, das die eigenen Fähigkeiten belegt, hat man keine Chance.“**

Ella Jagiello, Lehrerin am TIO



FRANCE  
FRANKREICH

École de la deuxième chance (E2C)  
+33 1 40 05 53 10 / 11  
mbacha@e2c-paris.fr  
[www.e2c-paris.fr](http://www.e2c-paris.fr)

Mission locale des Bords de Marne  
+33 1 48 71 20 00 / +33 1 48 80 73 06  
direction@mlbmd.fr  
[www.mission-locale-bordsdemarne.org](http://www.mission-locale-bordsdemarne.org)

Génériques  
+33 1 49 28 57 75  
contact@generiques.org  
[www.generiques.org](http://www.generiques.org)

LAI (Lieu d'Accueil innovant) – Espoir 18  
+33 9 54 77 70 18 / +33 6 78 74 07 67  
espoir18@gmail.com  
[espoir18.e-monsite.com/pages/l-association](http://espoir18.e-monsite.com/pages/l-association)

Collectif fusion  
+33 1 39 87 31 53  
collectif.fusion@free.fr  
[www.fusion.asso.fr](http://www.fusion.asso.fr)

Association ARIFA – Archive de l'Immigration Familiale  
+33 1 43 51 85 41  
arifa@wanadoo.fr  
[www.clichy-sous-bois.fr/Associations/Annuaire-des-associations/ARIFA-Archive-de-l-Immigration-Familiale](http://www.clichy-sous-bois.fr/Associations/Annuaire-des-associations/ARIFA-Archive-de-l-Immigration-Familiale)

À Coup d'Zik  
+33 6 63 43 26 27  
acoupdzik@gmail.com  
[acoupdzik.wix.com/acoupdzik](http://acoupdzik.wix.com/acoupdzik)

Une Terre Culturelle  
+33 4 91 06 63 18  
utc.admin@gmail.com  
[www.uneterreculturelle.org](http://www.uneterreculturelle.org)

Association ROUDEL  
(Relais d'Ouverture et d'Échanges Culturels et Linguistiques)  
+33 4 68 69 46 88  
association.roudel@wanadoo.fr  
[www.roudel.org](http://www.roudel.org)

CEFIR  
+33 3 28 24 98 42  
mboitieux@cefir.fr  
[www.cefir.fr](http://www.cefir.fr)

Les Francas  
+33 1 44 64 21 62  
mcartiaux@francas.asso.fr  
[www.francas.asso.fr](http://www.francas.asso.fr)

La ligue de l'enseignement  
+33 1 43 58 97 96  
mschoger@laligue.org  
[www.laligue.org](http://www.laligue.org)

CEMEA  
+33 1 53 26 24 26  
flavien.degoulet@cemea.asso.fr  
[www.cemea.asso.fr](http://www.cemea.asso.fr)

ALLEMAGNE  
DEUTSCHLAND

Centre Français de Berlin  
+49 30 45 97 93 99  
info@centre-francais.de  
[www.centre-francais.de](http://www.centre-francais.de)

Clever – internationale Bildung  
+49 30 2 06 07 39 14  
mpr@ipn.de  
[www.cleverev.de](http://www.cleverev.de)

Treff- und Informationsort (TIO)  
+49 30 6 24 10 11  
tio-qualifizierungsprojekt@t-online.de  
[www.tio-berlin.de](http://www.tio-berlin.de)

Institut für Migrations und Sicherheitsstudien (IMSS)  
+49 30 89 59 51 36  
info@imss-berlin.de  
[imss-berlin.eu](http://imss-berlin.eu)

Rütli-Schule  
+49 30 6 09 77 49 71  
info@campusruetli.de  
[campusruetli.de](http://campusruetli.de)

Berliner Arbeitskreis für politische Bildung (BAPOB)  
+49 30 392 92 62  
office@bapob.org  
[www.bapob.org](http://www.bapob.org)

Streetdance Connection  
info@streetdance-connection.com  
[streetdance-connection.com](http://streetdance-connection.com)

Gangway – Straßensozialarbeit in Berlin  
+49 30 28 30 23 0  
info@gangway.de  
[www.gangway.de](http://www.gangway.de)

La Ménagerie  
+49 30 53 79 91 47  
info@lamenagerie.org  
[www.lamenagerie.org/de](http://www.lamenagerie.org/de)

Lebenswelt  
+49 30 61 62 56 01  
m.huebner@lebenswelt-berlin.de  
[www.lebenswelt-berlin.de](http://www.lebenswelt-berlin.de)

Dock Europe  
+49 40 80 60 92 22  
office@dock-europe.net  
[www.dock-europe.net](http://www.dock-europe.net)

IKAB (Institut für angewandte Kommunikationsforschung in der außerschulischen Bildung)  
+49 228 63 64 60  
s.meyer@ikab.de  
[www.ikab.de](http://www.ikab.de)

GSI (Gustav Stresemann-Institut)  
+49 228 81 07 166  
geissler@gsi-bonn.de  
[www.gsi-bonn.de](http://www.gsi-bonn.de)

Arbeit und Leben  
+49 202 97 40 414  
mitton@arbeitundleben.de  
[www.arbeitundleben.de](http://www.arbeitundleben.de)



Grâce à la volonté et au travail des associations partenaires de l'OFAJ, de nombreux projets ont pu voir le jour : exposition virtuelle, théâtre, street art, danse etc.

En voici quelques exemples :

✓ Dank der Arbeit und des Einsatzes der Partnerorganisationen des DFJW wurden zahlreiche Projekte in unterschiedlichen Formaten wie z. B. Theater, virtuelle Ausstellung, Street Art, Tanz etc. initiiert. Nachfolgend werden einige dieser Projekte vorgestellt:

## Berlyon – Du théâtre franco-allemand pour briser la glace

Monter un spectacle avec 40 élèves de Lyon et de Berlin (*Berlyon*), réunir trois associations et deux établissements scolaires autour du thème « Theater@EU » et présenter une pièce dans le cadre du « TheaterFestival Junior #2 » : quel défi !

Parmi les participants se trouvaient de jeunes Français et Allemands que tout semblait opposer : des élèves du Lycée Saint-Just de Lyon et de la Fritz-Karsen-Schule dans le quartier berlinois de Neukölln, issus de milieux socioculturels différents et partageant des centres d'intérêt très hétérogènes. Leurs connaissances et représentations du pays partenaire étaient très inégales, tandis que leur niveau linguistique oscillait entre « je parle couramment » et « j'ai suivi un cours de langue accéléré juste avant de partir. »



Imaginer un spectacle, après seulement deux brèves rencontres, représentait une véritable gageure. Le travail réalisé par les partenaires culturels et pédagogiques, notamment l'association berlinoise *La Ménagerie* e. V. (plateforme du théâtre francophone), s'est avéré indispensable. Au préalable les participants ont réfléchi à des sujets et des mots-clés que les animateurs spécialistes de la pédagogie

théâtrale ont ensuite repris pour ébaucher les premières scènes avec eux. Grâce à la thématique du conflit ou de l'entraide, les jeunes ont fait le lien avec l'Europe, une thématique qui dépasse le cadre franco-allemand. À travers des exercices et des jeux, les élèves se sont mis en quête d'intérêts partagés et d'un avenir commun.

Le projet *Berlyon* est conçu comme un échange durable entre les partenaires de Lyon et de Berlin. Il a été présenté à un public de spécialistes pendant la conférence annuelle du réseau Diversité et Participation lors de la journée professionnelle « *Jugend beteiligen. International* » à Berlin en mars dernier. Les enseignants ayant participé à *Berlyon* ont apporté leur expertise, les 15 et 16 octobre à Lyon, au cours de la conférence « Formation non-formelle, un thème très actuel : chance ou défi pour le travail de jeunesse ».

*Berlyon* est porté par Clever (formation internationale), *La Ménagerie* (plateforme du théâtre francophone) et la Plattform (formations et créations artistiques). Plus d'informations : [www.berlyon.eu](http://www.berlyon.eu)

Boris Bocheinski  
Co-fondateur de *Berlyon*, membre du comité de pilotage du réseau Diversité et Participation

## ✓ Berlyon – Deutsch-französisches Theater als Chance zum Diskutieren

Ein Theaterprojekt mit 40 Schülern aus Berlin und Lyon (*Berlyon*), das seine Wurzeln im „Netzwerk Diversität und Partizipation“ hat, drei Vereine und zwei Schulen thematisch unter „Theater@EU“ zusammenzuführen und im Rahmen des „TheaterFestival Junior #2“ etwas Schönes auf die Bühne zu stellen – das ist in der Realität genauso kompliziert wie es sich liest.

Die Jugendlichen unterschiedlicher sozialer Herkunft und mit verschiedensten Interessengebieten kamen von der Neuköllner Fritz-Karsen-Schule und dem Lyoner *Lycée Saint-Just* – und nicht nur das: Auch ihre Kenntnisse und Vorstellungen über das Partnerland klappten auseinander, ebenso wie die Sprachniveaus – von fließend bis „*hab noch kurz einen Crashkurs für das Projekt gemacht*“ traf alles aufeinander.

Somit ist es eine besonders große Herausforderung gewesen, innerhalb von zwei kurzen Austauschphasen etwas Bühnentaugliches zu entwickeln; neben Sprachanimation war die Arbeit des künstlerisch-pädagogischen Partners, dem Berliner Verein *La Ménagerie* e. V. (Plattform für französischsprachiges Theater) sehr gefragt. Bereits vor dem Austausch wurden über Befragungen der Teilnehmenden Themen und Begriffe gesucht, mit denen die Theaterpädagogen dann gemeinsam mit den Jugendlichen lose Szenen entwickelten, wie z. B. zu „Konflikt“ oder „gegenseitige Hilfe“ – Begriffe, die die Jugendlichen mit Europa verbinden, ein Thema, das Perspektiven auch über das Deutsch-Französische hinaus schafft. Experimentierend und spielend suchten die deutschen und französischen Schüler nach ihren gemeinsamen Interessen – und ihrer gemeinsamen Zukunft.

*Berlyon* ist für einen dauerhaften Austausch zwischen den Partnern in Berlin und Lyon angelegt. Es wurde einem Fachpublikum bei der Jahreskonferenz des Netzwerks Diversität und Partizipation vorgestellt als Teil des Workshops „Europäische Identität und lokale Partizipation“ sowie beim Fachtag „Jugend beteiligen. International.“ Lehrerinnen, die bei *Berlyon* mitmachten, brachten ihre Erfahrungen bei der Fachtagung „Non-formale Bildung, ein brandaktuelles Thema: Chance oder Herausforderung für die Jugendarbeit“ vom 14. bis zum 16. Oktober in Lyon ein.

Das Projekt wird getragen von Clever – internationale Bildung e. V., *La Ménagerie* e. V. (Plattform für französischsprachiges Theater in Berlin) und Plattform (Verein für deutsch-französische Kunst, Lyon).

Weiterführende Informationen:  
[www.berlyon.eu](http://www.berlyon.eu)

Boris Bocheinski  
Mit-Initiator des Projekts *Berlyon*, Mitglied der Steuerungsgruppe des Netzwerks Diversität und Partizipation

## Donner la parole aux images



Le projet intitulé « L'image au service de la Diversité et de la Démocratie » organisé par l'aej (*Arbeitsgemeinschaft der Evangelischen Jugend in Deutschland e. V.*), YMCA (*Young Men's Christian Association*) France et YMCA Ukraine, avec le soutien de l'OFAJ, s'est déroulé du 30 août au 10 septembre 2015, à Salm en Alsace.

En dépit de leurs profils très hétéroclites (étudiants, jeunes en service volontaire, jeunes avec moins d'opportunités), les 21 participants originaires de France, d'Allemagne, et d'Ukraine partageaient un point commun : leur engagement citoyen.

L'un des objectifs était de sensibiliser les jeunes aux difficultés qu'ils peuvent partager malgré les différences culturelles et les formes de démocratie propres à leur pays : chômage, précarité, changement climatique, recul de la liberté d'expression, manque de conscience européenne et accroissement des tendances populistes. « Comment fonctionne la démocratie dans mon pays natal ? », « quelles formes peut prendre la démocratie en Europe ? », « comment trouver ensemble des solutions malgré nos différences ? », autant de questions abordées dans des groupes de discussion. Les jeunes se sont ensuite rendus à Strasbourg pour débattre de ces sujets avec 40 condisciples de Grande-Bretagne, de Roumanie et d'Espagne, deux jours durant.

Ils ont également réalisé une exposition photos sur l'identité européenne en procédant à une sélection parmi leurs propres photos et celles apportées par les animateurs. Ces dernières, particulièrement éloquentes d'un point de vue historique, ont servi de point de départ aux discussions. Après le vernissage dans la capitale européenne, l'exposition sillonna la France, l'Allemagne et l'Ukraine pour inciter les visiteurs à s'interroger sur leur identification avec l'Europe.

Les participants doivent agir comme des multiplicateurs et transmettre leur expérience à des jeunes avec moins d'opportunités, afin qu'ils initient et qu'ils organisent de nouveaux projets.

Sur le terrain / Vor Ort

## Images parler / Bilder sprechen lassen

Vom 30. August bis zum 10. September fand in Salm (Elsass) ein vom DFJW unterstütztes und von der aej (Arbeitsgemeinschaft der Evangelischen Jugend in Deutschland e. V.), YMCA France und YMCA Ukraine organisiertes Projekt „Bilder im Dienst der Diversität und Demokratie“ statt.

Die 21 jugendlichen Teilnehmer aus Deutschland, Frankreich und der Ukraine waren zwar unterschiedlichster sozialer Herkunft (Studierende, Freiwilligendienstleistende, Jugendliche mit besonderem Förderbedarf) hatten jedoch eines gemeinsam: Sie alle sind politisch engagiert.

Ein Ziel des Projekts war, die Jugendlichen dafür zu sensibilisieren, dass sie trotz kultureller Unterschiede und verschiedener Demokratieformen in ihren Ländern mit den gleichen Problemen konfrontiert sind: Arbeitslosigkeit, Prekarität, nachhaltige Entwicklung, eingeschränkte Meinungsfreiheit, mangelndes europäisches Bewusstsein, zunehmende populistische Tendenzen. Deshalb setzten sie sich in Gruppendiskussion mit Fragen wie „Wie funktioniert die Demokratie in meinem Heimatland?“, „Welche Formen kann Demokratie in Europa annehmen?“ und vor allem „Wie kann man trotz kultureller, sozialer, historischer und politischer Unterschiede gemeinsam einen Lösungsansatz finden?“ auseinander. Abschließend erörterten sie zwei Tage lang diese Fragen in Straßburg mit 40 Jugendlichen aus England, Rumänien und Spanien.

Parallel wurde an der Erarbeitung einer Fotoausstellung gearbeitet. Deshalb brachten die Teilnehmer Bilder mit, die für sie das europäische Bewusstsein verkörpern. In Ateliers, in denen zusätzlich von Teamern mitgebrachte aktuelle sowie historische bedeutsame Bilder vorlagen und als Grundlage für die Diskussionen dienten, wurde eine Endauswahl getroffen. Die Ausstellung geht nach der Vernissage in der europäischen Hauptstadt auf Reise durch die Heimatländer der Teilnehmer. Sie soll die Betrachter dazu einladen, über die Identität Europas nachzudenken.

Die Teilnehmer – und das war das Hauptziel der Begegnung, sind aufgefördert, als Multiplikatoren in ihren Heimatländern zu wirken um ihre Erfahrungen an Jugendliche mit besonderem Förderbedarf weiterzugeben, neue Projekte anzustoßen oder zu organisieren.

## « Fresque à facettes » : projet de recyclage franco-allemand

La 21<sup>e</sup> Conférence des Nations unies sur le climat, la surconsommation et le gaspillage des ressources ont servi de toile de fond à « Fresque à facettes », un projet organisé du 20 juillet au 3 août 2015 à Paris par l'association Concordia Ile-de-France et l'IJGD (*Internationale Jugendgemeinschaftsdienste*), avec le soutien de l'OFAJ.

Cinq jeunes Français et cinq jeunes Allemands se sont réunis dans le quartier Flandre, un des quartiers de la politique de la ville de la capitale, afin de créer un gigantesque origami en papier recyclé. Pour y parvenir, ils ont collecté durant plusieurs jours des déchets de papier auprès des habitants, des commerces, des entreprises et des associations du quartier. Munis d'un glossaire élaboré par leurs soins, ils ont réussi à communiquer sans autre aide linguistique. Parallèlement la collecte était l'occasion d'attirer l'attention sur l'épuisement des ressources et le gaspillage et d'inciter les gens à réfléchir aux conséquences de la consommation sur l'environnement. Aidés par des spécialistes, les jeunes ont ensuite réalisé une fresque d'origami urbaine. Le processus de création artistique a été photographié et filmé par des jeunes Parisiens des associations Clichés Urbains et Le vent se lève. Le vernissage avec présentation de la fresque au public a constitué l'un des temps forts du projet. À la fin, chaque visiteur et jeune artiste a pu emporter un fragment de l'origami pour offrir au papier une troisième vie.



## Deutsche und französische Jugendliche recyceln gemeinsam

Die Projektidee entstand vor dem Hintergrund der 21. UN-Klimakonferenz, Überkonsum und Ressourcenverschwendung. Der französische Verein Concordia Ile-de-France organisierte zusammen mit IJGD (Internationale Jugendgemeinschaftsdienste) und mit Unterstützung des DFJW vom 20. Juli bis zum 3. August in Paris die deutsch-französische Begegnung *Fresque à facette*.



Jeweils fünf Jugendliche mit besonderem Förderbedarf aus Deutschland und Frankreich trafen sich in dem Pariser Viertel *Flandre*, das zu den sozial benachteiligten Stadtteilen der Hauptstadt zählt, um aus recycelten Papierabfällen ein großes Origami zu erstellen. Hierzu sammelten sie mehrere Tage lang bei den Einwohnern, aber auch in Geschäften, Büros und Vereinen des Viertels weggeworfenes Papier ein; mithilfe eines eigens erstellten Glossars machten sie sich zum Schluss sogar selbstständig auf den Weg. Neben der Entdeckung kultureller Besonderheiten lag beim Einsammeln ein besonderes Augenmerk darauf, auf knappe Ressourcen und Verschwendung aufmerksam zu machen und zur Reflexion anzuregen, welche Konsequenzen Konsum auf die Umwelt hat. Anschließend bastelten die Jugendlichen unter fachkundiger Anleitung das Origami – ihr Schaffensprozess wurde fotografisch und filmisch festgehalten von Pariser Jugendlichen aus den Vereinen *Clichés Urbains* und *Le vent se lève*. Abschließender Höhepunkt der Begegnung war die Vernissage mit Vorstellung der Origami-Freske in der Öffentlichkeit. Alle Besucher, doch auch die jungen Künstler durften sich zum Schluss einen kleinen Teil des Origamis mitnehmen – das so noch einmal ein neues, drittes Leben anfängt – denn: „Papier wächst auf Bäumen“ und ist kostbar.

discussion en présence de témoins de l'époque a mis en lumière la question de la persécution des Roms dans le Sud de la France durant la Seconde Guerre mondiale. En s'appuyant sur des anecdotes tirées de leur expérience, les jeunes ont analysé les différents aspects de la discrimination. Ils ont également abordé le thème de l'exclusion des femmes et des personnes malentendantes. Des méthodes issues de la pédagogie interculturelle et participative et des outils d'animation linguistique ont facilité la compréhension interculturelle. Les participants ont gagné en confiance et développé des stratégies positives pour réagir de manière adaptée face à une situation de discrimination.

Des ateliers de danse, de théâtre et de vidéo ont informé les participants comme le large public. Lors d'une fête de la ville, les jeunes ont présenté ce qu'ils avaient réalisé par le biais du théâtre de rue et d'un film tourné par leurs soins.

S'inspirant d'un échange de jeunes trinational à Munster en 2013 qui portait sur la discrimination et le renforcement des liens d'amitié, la rencontre de 2015 a été organisée par l'OFAJ en collaboration avec les organisations Roms françaises *Gitans* et *Manouches*, ainsi que l'initiative de journalistes *Balkanbiro e. V.* La Fondation *EVZ (Stiftung Erinnerung, Verantwortung und Zukunft)* a apporté son soutien dans le cadre de *Europeans for Peace*.

Methoden der interkulturellen, partizipativen Pädagogik und täglicher Sprachanimitation konnten sie grenzüberschreitendes Verständnis entwickeln, Freundschaften schließen, ihr Selbstbewusstsein stärken und Handlungsstrategien im Umgang mit Diskriminierung erlernen.

Tanz-, Theater- und Filmworkshops sensibilisierten nicht nur die Teilnehmer, sondern auch die breite Öffentlichkeit. Bei einem internationalen Stadtfest führten die Jugendlichen mit Straßentheater und einem selbstgedrehten Film vor, was sie gemeinsam erarbeitet hatten.

Das Projekt knüpfte an ein Treffen an, das bereits 2013 zwischen Jugendlichen der drei Länder in Münster stattgefunden hatte, um die Thematik der Diskriminierung, aber auch die damals entstandenen grenzübergreifenden Freundschaften zu vertiefen. Organisiert wurde es vom DEJW in Zusammenarbeit mit den französischen Romaorganisationen *Gitans* und *Manouches* sowie der Journalisteninitiative *Balkanbiro e. V.*; die Stiftung Erinnerung, Verantwortung und Zukunft unterstützte die Begegnung im Rahmen des Projektes *Europeans for Peace*.

## La solidarité auprès des populations Roms

Agir contre la discrimination des Roms en Europe, tel était le mot d'ordre du projet « Tisser des liens au-delà des frontières, être actif ensemble » qui a réuni près de 30 Roms et non-Roms originaires de France, d'Allemagne et de Serbie durant sept jours. La minorité Rom, objet de multiples persécutions en Europe est confrontée à l'exclusion, à l'absence de permis de séjour durable ainsi qu'à des problèmes socio-économiques.



Les événements récents et passés, notamment dans la région de Marseille, ville de migration, s'inscrivaient en toile de fond. Lors de la visite du camp de Saliers, une

## Partizipative Pädagogik für grenzüberschreitendes Verständnis

Der Diskriminierung der Roma in Europa entgegenzuwirken war das Ziel des siebtägigen Treffens „Grenzenlos Freundschaften knüpfen, gemeinsam aktiv werden“ von rund 30 jugendlichen Roma und Nicht-Roma aus Deutschland, Frankreich und Serbien. Roma sind die derzeit meist verfolgte Minderheit in Europa und stehen überall vor ähnlichen Herausforderungen: Ausgrenzung, keine feste Aufenthaltserlaubnis, sozioökonomische Probleme.

Die aktuelle Situation und ein Blick in die Vergangenheit, vor allem im Migrationszentrum Marseille, bildeten den Schwerpunkt des Treffens: Beim Besuch der Gedenkstätte Saliers und im Gespräch mit Zeitzeugen wurde die Verfolgung der Roma im Südosten Frankreichs während des Zweiten Weltkriegs beleuchtet. Anhand von Erzählungen aus ihrer eigenen Lebenswelt betrachteten die Jugendlichen Diskriminierung in all ihren Facetten – auch der Ausschluss von Frauen oder taubstummen Menschen wurde thematisiert. Mittels

## Génériques et son exposition virtuelle franco-allemande

Génériques est une association qui œuvre pour préserver et valoriser l'histoire de l'immigration en France et en Europe et dont le nouveau projet s'intitule « Regards croisés France-Allemagne : les immigrés dans l'histoire ouvrière et sociale, 1968-1990 ». Cette exposition virtuelle, en français et en allemand, souhaite changer la façon dont la population perçoit les premières générations d'immigrés, et aussi de mettre en avant la manière dont ces dernières ont façonné les pays que nous connaissons aujourd'hui. Grands oubliés de l'histoire ouvrière, les travailleurs immigrés ont en effet contribué à la construction de l'identité européenne.

Cette exposition apporte un éclairage différent sur la participation des immigrés à l'histoire ouvrière et sociale de la France et de l'Allemagne. Elle exploite différents supports : textes, documents iconographiques, extraits audiovisuels, etc. Afin de toucher le plus grand nombre de personnes, elle est actuellement visible sur le site de l'Institut culturel de Google et pourra par la suite être réutilisée pour d'autres actions éducatives. Plus d'informations : [www.generiques.org](http://www.generiques.org)

## ／ Génériques, eine virtuelle deutsch-französische Ausstellung

Der Verein *Génériques* setzt sich für die Pflege und Aufwertung der Einwanderungsgeschichte in Frankreich und Europa ein. Sein neues Projekt „*Regards croisés France-Allemagne*“ behandelt die Rolle der Einwanderer in der Arbeiter- und Sozialgeschichte von 1968 bis 1990. Diese virtuelle Ausstellung auf Deutsch und Französisch möchte die Wahrnehmung der Bevölkerung von den ersten Gastarbeitergenerationen ändern, aber auch aufzeigen, wie diese ersten Einwanderer die Länder, wie wir sie heute kennen, geprägt haben. Schließlich haben die „Gastarbeiter“, die in der Arbeitergeschichte oft übergangen werden, einen wichtigen Beitrag zur europäischen Identität geleistet.

Die Ausstellung zeigt die Rolle der Einwanderer in der Arbeiter- und Sozialgeschichte Deutschlands und Frankreichs in einem neuen Licht. Unterschiedliche Medien kommen zum Einsatz, darunter Texte, Bilddokumente und audiovisuelle Beiträge. Um ein möglichst großes Publikum zu erreichen, ist sie derzeit auf der Homepage des *Google Cultural Institute* zu sehen und kann später für andere Bildungsinitiativen verwendet werden. Weitere Informationen: [www.generiques.org](http://www.generiques.org)



## Handicap et inclusion

La fédération nationale des *Francas* se joint à l'association départementale de Meurthe-et-Moselle et l'AWO en Allemagne pour initier un partenariat avec la Belgique sur l'inclusion des enfants et des jeunes de 3 à 18 ans en situation de handicap sur les temps de loisirs, donc hors parcours scolaire.

Il s'agit tout d'abord d'établir un dialogue entre professionnels et bénévoles sur l'accueil d'enfants et de jeunes dont les besoins sont différents de ceux des valides pour ensuite découvrir ce qui est mené dans ce domaine, dans chacun des pays frontaliers et, à terme, développer une réflexion européenne sur le sujet. L'espace transfrontalier peut effectivement avoir un impact positif sur la mobilité européenne des enfants et des jeunes en situation de handicap.

Une journée d'échanges entre les porteurs de projet a eu lieu le 16 octobre 2015. Le programme comportait : une conférence, des ateliers théoriques et pratiques, des activités sportives, des jeux et des animations linguistiques. Plusieurs questions communes aux trois pays ont été abordées : Existe-t-il une approche globale en Europe sur l'inclusion des enfants et des jeunes en situation de handicap ? Nos représentations du handicap sont-elles semblables ? Quelles sont les législations existantes dans chacun des pays ? Quels sont les freins, les éléments facilitateurs ?

Cette journée d'échanges doit à terme devenir une Biennale dont le lieu changerait à chaque édition. La prochaine est donc prévue en 2017, en Belgique ou en Allemagne.

## ／ Behinderung und Inklusion

Die *Fédération nationale des Francas* initiierte gemeinsam mit dem *Francas*-Verband des lothringischen Departements Meurthe-et-Moselle und der deutschen Arbeiterwohlfahrt eine Partnerschaft mit Belgien zum Thema Inklusion von Kindern und Jugendlichen mit Behinderungen im Alter von 3 bis 18 Jahren in der Freizeit, also außerhalb der Schule.

Dabei geht es zunächst um die Einrichtung eines Dialogs zwischen Fachpersonal und ehrenamtlichen Helfern in Bezug auf die Betreuung von Kindern und Jugendlichen, deren Bedürfnisse sich von denen ihrer nicht behinderten Altersgenossen unterscheiden, gefolgt von einer Bestandsaufnahme des entsprechenden Angebots in jedem der drei Länder und anschließenden europaweiten Überlegungen zu diesem Thema. Gerade die Grenzregionen können dabei positive Impulse für die europäische Mobilität von Kindern und Jugendlichen mit Behinderungen geben.

Am 16. Oktober 2015 fand eine Begegnung der Projektträger statt. Auf dem Programm standen Vorträge, theoretische und praktische Workshops, Sport, Spiele und Sprachanimation. Bei dieser Gelegenheit wurden auch Fragen angesprochen, die sich in den drei Ländern stellen: Gibt es in Europa einen globalen Ansatz für die

Inklusion von Kindern und Jugendlichen mit Behinderungen? Haben wir in diesem Bereich ähnliche Vorstellungen? Wie sehen die gesetzlichen Bestimmungen in jedem Land aus? Welche Hindernisse und welche Fördermaßnahmen gibt es?

Diese Begegnung soll in Zukunft alle zwei Jahre an wechselnden Orten stattfinden, zum nächsten Mal 2017 in Deutschland oder Belgien.

## Étranges Autres – ou comment réhabiliter les victimes d'un massacre

Trévé, commune rurale des Côtes-d'Armor, a accueilli en 1944 un *Frontstalag*, (camp de prisonniers de l'armée allemande), dans lequel étaient retenus captifs 300 tirailleurs sénégalais embrigadés dans un *Arbeitskommando*. À la fin de la guerre, les prisonniers furent libérés pour être acheminés vers Thiaroye, près de Dakar, théâtre d'un massacre perpétré par l'armée française et longtemps ignoré en raison du secret d'État. Tout comme le film « Indigènes » de Rachid Bouchareb a levé le voile sur le rôle des soldats issus des colonies pendant la Seconde Guerre mondiale, Trévé a érigé en 2014 une stèle pour réhabiliter la mémoire de ces tirailleurs.

Le projet trinational qui s'y est déroulé du 1<sup>er</sup> au 10 août 2015 a permis à des Français, des Allemands et des Sénégalais de revenir sur la discrimination institutionnelle et le mensonge d'État en discutant du racisme et de la différence. Les jeunes sont partis de leur histoire commune pour participer au devoir de mémoire collectif. Ils ont rencontré des habitants, témoins du passage des tirailleurs sénégalais dans la commune du *Frontstalag*, et ont également travaillé avec de nombreuses associations locales, mobilisées pour cette cause.

Les ateliers proposés ont donné l'opportunité aux jeunes de se familiariser avec différentes techniques pour aboutir à des productions audio, vidéo et photo ainsi qu'à l'écriture de textes mis en musique. Celles-ci seront diffusées dans les trois pays partenaires, notamment au festival « Thiaroye 44 », au Sénégal, en novembre et décembre 2015.

## ／ Étranges Autres: Die Rehabilitation der Opfer von Massakern

In Trévé, einer ländlichen Gemeinde im bretonischen Departement Côtes-d'Armor, befand sich 1944 ein *Frontstalag*, in dem



300 senegalesische Infanteristen gefangen gehalten und in ein Arbeitskommando eingeteilt wurden. Am Kriegsende kehrten die befreiten Gefangenen nach Thiaroye in der Nähe von Dakar zurück, Schauplatz eines von der französischen Armee verübten und auf Grund von Staatsgeheimnissen lange Zeit totgeschwiegenen Massakers. Nach dem Vorbild des Films „Tage des Ruhms“ (Originaltitel: „*Indigènes*“) von Rachid Bouchareb, der die Rolle von Soldaten aus den französischen Kolonien im Zweiten Weltkrieg zum Gegenstand hatte, wurde in Trévé 2014 eine Stele zum Gedenken an diese Infanteristen errichtet.

Im Rahmen eines trilateralen Projekts in Trévé konnten junge Deutsche, Franzosen und Senegalesen vom 1. bis zum 10. August 2015 über Rassismus und Verschiedenartigkeit diskutieren und dabei auf institutionelle Diskriminierung und Staatslügen eingehen. Dabei nahmen sie auf ihre gemeinsame Geschichte Bezug und bekannten sich zu ihrer Erinnerungspflicht. Sie trafen Zeitzeugen, die den Aufenthalt der senegalesischen Infanteristen im Frontstalag der Gemeinde miterlebt hatten, und arbeiteten auch mit örtlichen Vereinen zusammen, die sich für dieses Thema einsetzen.

In Workshops hatten die jungen Menschen Gelegenheit, sich mit verschiedenen Verfahren für Audio-, Video- und Fotoproduktionen sowie mit dem Schreiben von Texten und deren Vertonung vertraut zu machen. Ihre Produktionen werden in den drei Partnerländern ausgestrahlt, unter anderem beim Festival „Thiaroye 44“ in Senegal im November und Dezember 2015.



## Stadtteilmütter et médiatrices socio-culturelles

À la suite des émeutes dans les banlieues en 2005, révélatrices d'un malaise sociétal et de dysfonctionnements dans la politique de la ville, la France et l'Allemagne ont décidé d'accorder de l'importance à des projets rassemblant de nombreux acteurs – jeunes, médiateurs socioculturels, policiers, enseignants, élus – des quartiers défavorisés.

Afin de débattre sur les thèmes de l'intégration, de la formation et de la prévention, l'*Institut für Migrations- und Sicherheitsstudien* (imss) s'est chargé, en Allemagne, de la coordination d'un échange entre des médiateurs de Clichy-sous-Bois et du quartier de Neukölln à Berlin. « Clichy-sous-Bois à la rencontre de Neukölln » avait pour objectif d'élaborer des mesures concertées en matière d'intégration et de mettre en place des méthodes à partir d'exemples français et allemands.

Découlant de cette initiative, une rencontre de médiatrices du travail social et familial a vu le jour en 2011 : trois associations de Clichy-sous-Bois (les centres sociaux de l'Orange Bleue et de la Dhuis, ARIFA) ont rencontré l'association *Diakonie Simeon* qui travaillait sur le projet « Stadtteilmütter in Neukölln ». Avec le soutien de l'OFAJ et de l'imss, les médiatrices ont partagé les expériences de femmes à Clichy-sous-Bois et à Neukölln en matière d'éducation et d'insertion. Huit femmes ont mis en commun leurs expériences par Skype et comparé leur quotidien et les différences culturelles entre la France et l'Allemagne. À la suite de ce dialogue virtuel, le véritable échange a eu lieu. Il était consacré à l'analyse des méthodes et des structures de travail de médiation dans les deux pays. La dimension humaine a, comme souvent, joué un rôle essentiel puisque les expériences personnelles ont permis une prise de recul et une appréhension nouvelle des problématiques quotidiennes tout en interrogeant les connaissances et compétences professionnelles de chacun.

La quatrième rencontre des *Stadtteilmütter* et des médiatrices socioculturelles a eu lieu du 14 au 18 septembre 2015 à Berlin. Elle fut l'occasion pour ces femmes d'approfondir leur coopération.

## Stadtteilmütter und soziokulturelle Mediatorinnen

Nach den Unruhen in den Pariser Vorstädten im Jahr 2005, die die Folge gesellschaftlicher Missstände und einer verfehlten Stadtpolitik waren, beschlossen Deutschland und Frankreich, insbesondere Projekte zu fördern, die viele Akteure aus benachteiligten Stadtvierteln zusammenbringen - Jugendliche, soziokulturelle Mediatoren, Polizisten, Lehrer und Politiker.

Im Zuge der Debatten zu den Themen Integration, Aus- und Weiterbildung sowie Prävention übernahm das Institut für Migrations- und Sicherheitsstudien (imss) in Deutschland die Koordination eines Austausches zwischen Mediatoren aus Clichy-sous-Bois bei Paris und Neukölln in Berlin.

Ziel des Projektes „Clichy-sous-Bois trifft Neukölln“ war die Ausarbeitung von konzentrierten Integrationsmaßnahmen und Methoden ausgehend von deutschen und französischen Fallbeispielen.

Diese Initiative führte 2011 zu einer Begegnung zwischen Mediatorinnen für Sozial- und Familienarbeit: Drei Vereine aus Clichy-sous-Bois (die Nachbarschaftshäuser *Orange Bleue* und *Dhuis* sowie ARIFA) trafen sich mit der Diakonie Simeon, die an dem Projekt „Stadtteilmütter in Neukölln“ mitwirkt. Mit Unterstützung des DFJW und des imss tauschten sich die Mediatorinnen über die Erfahrungen von Frauen mit Migrationshintergrund in Clichy-sous-Bois und Neukölln in den Bereichen Bildung und Integration aus. Die acht Frauen führten ihren Erfahrungsaustausch über Skype, verglichen ihren Alltag und zeigten kulturelle Unterschiede zwischen Deutschland und Frankreich auf. Nach diesem ersten virtuellen Dialog erfolgte ein persönlicher Austausch, der die Analyse der Methoden und Strukturen für die Mediationsarbeit in den beiden Ländern zum Thema hatte. Es spielte, wie so oft, die menschliche Dimension eine entscheidende Rolle, weil persönliche Erfahrungen einen gewissen Abstand und einen neuen Einblick in alltägliche Problemstellungen ermöglichten, während gleichzeitig die beruflichen Kenntnisse und Kompetenzen jedes Einzelnen hinterfragt werden konnten.

Die vierte Begegnung der Stadtteilmütter und der soziokulturellen Mediatorinnen fand vom 14. bis zum 18. September 2015 in Berlin statt und bot den Frauen Gelegenheit, ihre Zusammenarbeit zu vertiefen.

arte

# Karambolage

## Mes cheveux roses

Je m'appelle Séverine Bavon, j'ai 21 ans et après une année passée à Berlin grâce à Erasmus, je viens de rentrer à Paris. Ça se voit ? Oui, c'est vrai que, dans les rues de Paris, je ne passe pas inaperçue avec mes cheveux roses...



Si vous aviez vu la Séverine partie à Berlin il y a un an : c'était une discrète jeune fille aux cheveux châains. Que s'est-il passé ? Berlin. Tout simplement Berlin. Une grande ville cosmopolite et bigarrée, où se côtoient les styles les plus exubérants dans la tolérance et la décontraction. Berlin m'a séduite, transformée et finalement a déteint sur moi.

Pourtant, moi, je sais bien qu'au fond, je suis toujours la même sage et sérieuse étudiante à Sciences Po. Car j'étudie dans ce que les Français appellent une « grande école ». Pour faire vite, disons que les grandes écoles qui se targuent de former l'élite de la France ne sont à priori pas très propices aux expérimentations capillaires. Imaginez ma surprise en fréquentant l'université allemande où, pour peu que l'on travaille bien, personne ne se soucie de votre apparence.

Mais maintenant je suis face à un vrai dilemme. Car ma rentrée

à Sciences Po à Paris a lieu dans quelques jours. Je n'arrive pas à me décider : est-ce que j'y vais avec les cheveux roses ? Est-ce que je les teins à nouveau en châain clair ? Chaque jour, je change d'avis ! C'est comme si, depuis mon retour, il y avait deux Séverine : la Parisienne et la Berlinoise. La Berlinoise est délurée et a bien envie de voir la tête de ses profs quand elle va arriver à son premier cours avec les cheveux roses. La Parisienne a un peu peur que sa comparse allemande ne devienne trop encombrante et ne fasse des choix irréfléchis pour leur avenir à toutes les deux. Je me demande bien laquelle va l'emporter.



## Karambolage

le dimanche à 20h  
sur ARTE

sonntags 19h30  
auf ARTE

### solution rébus voltaire - Frédéric II Lösung Bilderrätsel voltaire - Friedrich der große

6 heures sous P  
= 6 heures, souper  
à 100 sous 6 = à Sanssouci

$\frac{P}{6\text{ heures}} \text{ a } \frac{6}{100}$

6 heures, souper à Sanssouci

6 heures (6 Uhr) sous P (unter P)  
= souper (Abendessen)

a (in) cent (hundert) sous 6 (unter 6)  
= à cent-sous-six (à Sanssouci)

6 heures, souper à Sanssouci  
(6 Uhr Abendessen in Sanssouci)

Et la réponse de Voltaire :  
G grand, a petit : J'ai grand appétit !

G  
a

Und die Antwort von Voltaire:  
G grand (großes G) a petit (kleines a)  
= J'ai grand appétit !  
(Ich habe großen Appetit!)

# meine rosa Haare

Ich heiße Séverine Bavon, bin 21 Jahre alt und komme gerade von einem Jahr Erasmus in Berlin nach Paris zurück. Das sieht man? Stimmt, in Paris falle ich auf der Straße schon ein wenig auf, mit meinen rosa Haaren...

Sie hätten die Séverine vor einem Jahr sehen sollen: ein unauffälliges Mädchen mit dunkelblonden Haaren. Was ist passiert? Berlin. Ganz einfach Berlin: Eine kosmopolitische bunte Großstadt, in der die schrillsten Stile in einem Klima von Toleranz und Coolness aufeinandertreffen. Berlin hat mich verzaubert, verändert und auf mich abgefärbt.

Dabei weiß ich, dass ich im Grunde immer noch dieselbe brave und gewissenhafte „Sciences Po“- Studentin bin. Denn ich studiere in einer sogenannten „grande cole“. Kurz gesagt sind diese ‚großen Schulen‘, die sich rühmen die Elite Frankreichs auszubilden, nicht unbedingt ideal für experimentelle Haarfrbererei. Wie verwundert war ich, dass sich auf einer deutschen Universität, solange man nur fleißig studiert, niemand am Aussehen des anderen stört.

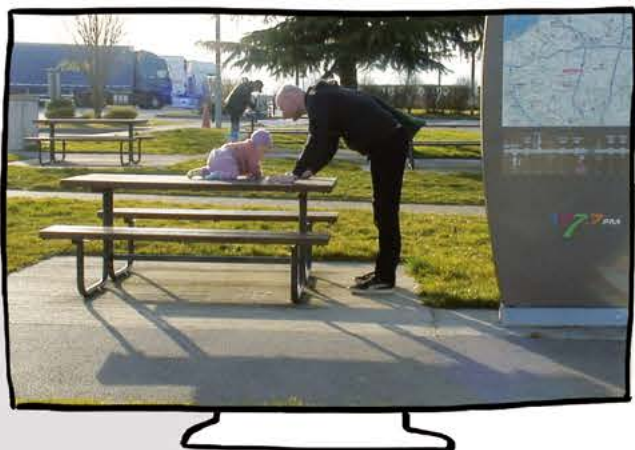
Doch jetzt stehe ich vor einem Dilemma: In ein paar Tagen beginnen die Kurse in „Sciences Po“ in Paris wieder. Ich kann mich nicht entscheiden: Soll ich meine Haare rosa lassen? Oder soll ich sie wieder dunkelblond färben? Jeden Tag entscheide ich mich anders! Es ist, als gäbe es seit meiner Rückkehr zwei Sverines: die Pariserin und die Berlinerin. Die Berlinerin ist cool und würde nur zu gern das Gesicht ihrer Professoren sehen, wenn sie am ersten Tag mit rosa Haaren in den Hörsaal spaziert. Die Pariserin fürchtet, die deutsche Séverine könne zuviel Platz einnehmen und unüberlegte Entscheidungen für die Zukunft treffen. Hm... Welche wird wohl gewinnen?

was sagt man  
einem studenten  
vor einer prüfung?

que dit-on  un étudiant  
avant un examen ?

Toi, toi,  
toi!

Merde !



## la devinette / das Rätsel

Wo sind wir?  
In Deutschland oder in Frankreich?  
/ O sommes-nous ?  
En France ou en Allemagne ?

Solution  la dernière page du Magazine  
Lösung auf der letzten Seite des Magazins

## Sur quoi travaillez-vous actuellement Monsieur Thomas ?

### Woran arbeiten Sie gerade, Herr Dr. Thomas ?

#### **Vous avez accompagné depuis 2009 le réseau « Intégration et égalité des chances. » Au cours de cette expérience, qu'est-ce qui vous a le plus surpris ?**

Nous sommes habitués à travailler sur des objets avec lesquels nous sommes en rapport plus ou moins étroit. Toutefois, notre environnement de travail n'est pas forcément entièrement plongé dans son objet. Or ici, les situations interculturelles constituaient à la fois notre objet et notre contexte de travail. Nous devons produire un discours sur l'interculturalité.

#### **Sie haben seit 2009 das vom DFJW initiierte Deutsch-Französische Netzwerk „Integration und Chancengleichheit“ begleitet. Was hat Sie bei dieser interkulturellen Erfahrung am meisten überrascht?**

Wir sind es gewohnt, an Objekten zu arbeiten, zu denen wir eine mehr oder weniger enge Beziehung haben. Allerdings ist unser Arbeitsumfeld nicht unbedingt komplett in das jeweilige Forschungsobjekt integriert. In diesem Fall jedoch waren interkulturelle Situationen sowohl Objekt als auch Arbeitsumfeld für uns. Wir befanden uns in einer interkulturellen Situation, in der wir einen Diskurs über Interkulturalität führen mussten.

#### **Le groupe ainsi que le réseau « Intégration et égalité des chances » ont été renommés « Diversité et Participation » au cours de la recherche. Pour quelles raisons et qu'est-ce que cela indique ?**

Ce changement d'intitulé signifie une modification des cadres de pensée et d'action des acteurs et des chercheurs. Le premier intitulé sous-tend un paradigme conservateur (intégrer des individus à un ensemble préexistant et leur donner des chances égales d'y évoluer). Le deuxième est celui de la reconnaissance qui marque une diversité socioculturelle sur laquelle il faut s'appuyer pour améliorer les situations des jeunes marginalisés.

#### **Die Gruppe und auch das Netzwerk „Integration und Chancengleichheit“ hat sich in Diversität und Partizipation umbenannt. Wie kam es dazu und was sagt das aus?**

Wir waren uns im Hinblick auf die Umbenennung unserer Forschungsgruppe und des Netzwerks ziemlich schnell einig. Die erste Bezeichnung verweist auf ein konservatives Paradigma – Einzelpersonen in ein bereits bestehendes Ganzes zu integrieren, ihnen einen Platz zuzuweisen und Chancengleichheit für ihre Entwicklung zu bieten. Die zweite steht eher für die Anerkennung einer soziokulturellen Vielfalt, auf die man Bezug nehmen muss, um die Lage benachteiligter Jugendlicher zu verbessern.



#### **Quelles sont les différences les plus marquantes dans l'analyse sociologique de la situation des jeunes défavorisés en France et en Allemagne ?**

Elle doit prendre en compte les représentations sociohistoriques de la nation propres aux deux pays pour comprendre l'appréhension par la jeunesse de ses problèmes ainsi que les débats sur l'immigration et l'intégration. En France, l'appartenance est politique avant d'être culturelle comme en Allemagne. Les références ethniques sont toujours suspectées d'illégitimité, de communautarisme.

#### **Was sind die Hauptunterschiede der soziologischen Analysen der Situation von benachteiligten Jugendlichen in Deutschland und Frankreich?**

Sie müssen die sozio-historischen Vorstellungen der beiden Länder berücksichtigen, um die Probleme, mit denen junge Menschen konfrontiert sind, ebenso wie die Debatten über Immigration und Integration zu bewerten und zu verstehen. In Frankreich ist die Zugehörigkeit zuerst politisch und dann erst kulturell, wie in Deutschland. Deshalb stehen ethnische Bezugnahmen stets im Verdacht der Illegitimität und der Parteinahme.

### **Quelles recommandations pour la promotion de la jeunesse et du travail international pour la jeunesse ont découlé de l'étude ?**

Elles concernent le travail effectué au retour des expériences de mobilités internationales. Ces compétences linguistiques, professionnelles, culturelles et relationnelles acquises doivent être réinvesties post-projet. Cela demande un suivi plus intense afin d'articuler les expériences internationales et locales dans l'engagement dans des projets locaux, professionnels, sportifs ou artistiques, ou de maintien des acquis linguistiques. Financeurs, politiques, acteurs de terrains et jeunes doivent tous être engagés.

### **Welche Empfehlungen für die Jugendförderung und die internationale Jugendarbeit haben sich aus der Studie ergeben?**

Eine Empfehlung betrifft die Arbeit bei der Rückkehr junger Menschen von internationalen Mobilitätserfahrungen. Die erworbenen sprachlichen, beruflichen, kulturellen und zwischenmenschlichen Kompetenzen dürfen nicht verloren gehen. Dies erfordert eine intensive und dynamische Nachbereitung. Internationale und lokale Erfahrungen bei der Mitwirkung an lokalen beruflichen, sportlichen oder künstlerischen Projekten oder bei der Pflege der erworbenen Sprachkenntnisse müssen genutzt werden. Geldgeber, Politiker, Akteure auf lokaler Ebene und Jugendliche sind hier gefordert.

### **Vous décrivez le « nationalisme méthodologique » comme une expérience enrichissante. Est-ce que cela aura une influence sur vos travaux ?**

L'immersion dans un groupe de recherche binational constitue un décloisonnement important, notamment en raison des malentendus levés pour arriver à une grille d'analyse respectant les singularités nationales. La lecture des différences nationales et leur intégration dans une grille d'analyse est une étape nécessaire de l'enquête. Si l'on veut communiquer nos résultats, il faut informer des différences nationales qui peuvent interférer dans leur lecture.

### **Die Überwindung des „methodischen Nationalismus“ ist für die Forschergruppe eine bereichernde Erfahrung. Wird sie weiterhin Einfluss auf Ihre Arbeit haben?**

Die Mitwirkung an einer binationalen Forschergruppe ermöglicht einen uneingeschränkten Austausch, vor allem um Missverständnisse auszuräumen und zu einem gemeinsamen Analyseraster zu gelangen, das nationalen Besonderheiten Rechnung trägt. Deren Berücksichtigung und Erfassung in einem Analyseraster ist ein notwendiger Schritt. Bei der Vorlage unserer Ergebnisse müssen wir deshalb auf einzelstaatliche Besonderheiten hinweisen, die die Auswertung der Ergebnisse beeinflussen können.

Pierre Thomas ist Doktor der Soziologie im Laboratoire Lorrain des Sciences Sociales (2L2S, Labor für Sozialwissenschaften) der Universität Lothringen. Seine Forschungsarbeiten widmen sich der pragmatischen Soziologie des Wissens und des Handelns. 2014 veröffentlichte er „L'action en force et les forces en action. Sociologie pragmatique des forces“ beim Verlag L'Harmattan.

### RENCONTRE AVEC ... BEGEGNUNG MIT ...



## Borris Diederichs

Chargé de projets Diversité et Participation  
Projektbeauftragter Diversität und Partizipation

*« Dès mon premier jour à l'OFAJ, j'ai dû me plonger dans les réalités sociales des banlieues qui s'étaient soulevées en 2005. L'urgence de la situation nécessitait d'apporter des réponses concrètes, notamment pour que les jeunes des quartiers défavorisés puissent eux aussi bénéficier d'une expérience à l'étranger, comme avec les programmes de l'OFAJ. Ce que je préfère dans mon travail c'est aller sur le terrain, rencontrer des jeunes éloignés de la mobilité, développer avec les animateurs des quartiers des projets entre la France et l'Allemagne même - et surtout - si les approches diffèrent. Prendre en compte la mixité sociale des publics et voir grandir des initiatives entre les deux pays, comme le projet pilote « Clichy-sous-Bois à la rencontre de Neukölln », voilà qui est passionnant. Mon plus beau souvenir restera sans doute la venue de Yasmina Reza à Clichy-sous-Bois pour assister à l'adaptation faite par les jeunes de sa pièce « Trois versions de la vie ». Je revois encore la joie et la fierté dans les yeux des participants. Je souhaite qu'un maximum de jeunes profite d'expériences positives comme celles-là. Ça les remplit d'énergie et c'est ça qui me rend heureux. »*

*„Ab meinem ersten Tag beim DFJW musste ich mich mit der sozialen Realität der Vorstädte auseinandersetzen, die 2005 von schweren Unruhen erschüttert wurden. Angesichts der Dringlichkeit der Lage waren konkrete Antworten nötig und vor allem: Dass auch Jugendliche aus benachteiligten Vierteln an Programmen des DFJW teilnehmen können. Am besten gefällt mir an meiner Arbeit der Praxisbezug, die Begegnung mit jungen Menschen, die keinen Zugang zu Mobilität haben, die Ausarbeitung von Projekten gemeinsam mit Betreuern vor Ort, obwohl – oder gerade weil – die Ansätze unterschiedlich sind. Es freut mich zu sehen, dass Initiativen zwischen Deutschland und Frankreich, wie z. B. das Pilotprojekt „Clichy-sous-Bois trifft Neukölln“ an Fahrt gewinnen und junge Menschen unterschiedlicher sozialer Herkunft angesprochen werden. Eine meiner schönsten Erinnerungen: Dass Yasmina Reza in Clichy-sous-Bois der Aufführung einer Adaption ihres Stücks „Drei Mal Leben“ beiwohnte. Ich sehe noch die Freude und den Stolz in den Augen der Jugendlichen. Ich wünsche mir, dass noch viele junge Leute solche positiven Erfahrungen machen können, die ihnen Energie geben. Denn das macht mich sehr glücklich.“*



## mobiklasse.de: faire aimer l'allemand aux Français

À la rentrée 2015, l'OFAJ a lancé **mobiklasse.de**. Durant l'année scolaire, 11 jeunes animateurs allemands sillonneront les routes de France, à bord d'une Mercedes CITAN, pour véhiculer une image attrayante, actuelle et authentique de l'Allemagne, valoriser et faire connaître toutes les possibilités d'échanges entre les jeunes des deux pays. L'OFAJ assure la coordination du programme et de son pendant **FranceMobil** en Allemagne.

Connu jusqu'alors sous le nom de *DeutschMobil*, **mobiklasse.de** souhaite encourager la découverte et l'apprentissage de la langue et de la culture allemandes à travers des jeux et des animations linguistiques dans les écoles élémentaires, les collèges et les lycées.

Le changement de nom est associé à des nouveautés qui doivent permettre de toucher davantage d'élèves. Les académies de Lille et de Nice ont ainsi rejoint **mobiklasse.de** qui compte également un animateur supplémentaire. Autre nouveauté : les lycées professionnels bénéficient maintenant du programme qui a pour but de les inciter à tenter l'expérience de la mobilité dans le pays voisin. Enfin, **mobiklasse.de** et son homologue français **FranceMobil** permettront de mettre en place des synergies au service du dynamisme de ce réseau commun.

Réalisé en étroite coopération avec la Fondation Robert Bosch et la Fédération des Maisons Franco-Allemandes en France et soutenu par Mercedes-Benz France, le *Deutscher Akademischer Austauschdienst* (DAAD) et l'Institut Goethe, ce programme a touché environ 700 000 élèves dans plus de 10 000 établissements depuis 2001.

Le lancement de **mobiklasse.de** arrive à un moment opportun : la ministre française de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Najat Vallaud-Belkacem, veut renforcer la coopération éducative entre la France et l'Allemagne.

Plus d'informations : [www.mobiklasse.de](http://www.mobiklasse.de)

## mobiklasse.de – oder wie man französischen Schülern die deutsche Sprache näherbringt

Rechtzeitig zum Schulbeginn gab das DFJW mit einem Mercedes CITAN den Startschuss für **mobiklasse.de**: Ein Jahr lang werden elf junge deutsche Lektoren in ganz Frankreich unterwegs sein, um Schülern ein attraktives, aktuelles und authentisches Deutschlandbild zu vermitteln und um sie auf die zahlreichen Austauschmöglichkeiten aufmerksam zu machen. Das DFJW übernimmt die zentrale Steuerung des Programms und seines Pendant in Deutschland **FranceMobil**.

Bisher unter dem Namen *DeutschMobil* bekannt, möchte **mobiklasse.de** mit Schnupperstunden, Spielen und Sprachanimationen in Grundschulen, *Collèges* und Gymnasien zum (Kennen-) Lernen der deutschen Kultur und Sprache einladen.

Der neue Name geht einher mit Neuerungen, von denen man sich verspricht, eine noch größere Anzahl von Schülern zu erreichen: Zu den Einsatzregionen zählen nun auch die Akademien Lille und Nizza; es kam ein weiterer Animator dazu, und es werden ebenfalls Auszubildende in Berufsschulen angesprochen, um sie für einen Austausch mit dem Nachbarland zu sensibilisieren. Zusammen mit **FranceMobil** verspricht man sich Synergien für ein dynamisches Netzwerk.

In enger Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung, der Föderation Deutsch-Französischer Häuser in Frankreich sowie mit Unterstützung von Mercedes Benz France, des Deutschen Akademischen Austauschdienstes (DAAD) und des Goethe-Instituts entstanden, erreichte das Programm seit seinem Gründungsjahr 2001 knapp 700.000 Schüler in über 10.000 Schulen.

Der Startschuss fällt zusammen mit der Ernennung von Sandrine Kott (Beauftragte für das Erlernen der deutschen Sprache) durch die französische Erziehungsministerin Najat Vallaud-Belkacem.

Weitere Informationen: [www.mobiklasse.de](http://www.mobiklasse.de)



## Reconduction du mandat de Béatrice Angrand

Sur proposition du gouvernement français, accueillie favorablement par le Conseil des ministres fédéral en Allemagne, le mandat de Béatrice Angrand a été reconduit pour 6 ans. Secrétaire générale de l'OFAJ depuis 2009, Béatrice Angrand est très heureuse de poursuivre son engagement au service d'une belle institution qui constitue souvent une source d'inspiration dans le monde, comme l'a montré récemment le projet de création d'un Office régional pour les échanges de jeunes dans les Balkans.

Depuis 2012, avec son homologue allemand Markus Ingenlath, ils déploient de nouvelles orientations pour adapter l'offre de l'OFAJ aux évolutions de l'environnement et aux attentes des jeunes. Grâce à la conception de nouveaux formats, de nouveaux groupes-cibles – tels les apprentis, les jeunes décideurs ou ceux des quartiers, ou ceux intégrant le monde de l'entreprise, les enfants – ont rejoint le public habituel de l'OFAJ.

L'enjeu reste de concevoir des initiatives qui soient suffisamment attractives et concrètes pour séduire tant ceux qui sont naturellement exposés à la mobilité – que ceux qui en sont le plus éloignés. Quant à susciter le désir d'apprendre la langue du pays voisin, c'est un défi permanent !



## Béatrice Angrands Mandat verlängert

Das Mandat von Béatrice Angrand wurde auf Vorschlag der französischen Regierung und mit Zustimmung des deutschen Bundeskabinetts um weitere sechs Jahre verlängert. Frau Angrand freut sich, ihr Engagement für das DFJW weiterführen zu können, das eine Inspirationsquelle für andere internationale Initiativen darstellt, wie die aktuellen Pläne zur Gründung einer vergleichbaren Einrichtung für die Balkanländer zeigen.

Seit 2012 haben Béatrice Angrand und Markus Ingenlath mit einer Neuorientierung des DFJW begonnen, und tragen damit den veränderten Lebensbedingungen und Bedürfnissen junger Menschen Rechnung. Dank innovativer Formate werden nun neben dem traditionellen Publikum des Jugendwerks neue Zielgruppen erreicht, beispielsweise Auszubildende, Jugendliche mit besonderem Förderbedarf, aber auch junge Unternehmer und Entscheidungsträger.

Es bleibt eine wichtige Aufgabe, Projekte zu schaffen, die sowohl für diejenigen attraktiv sind, für die internationale Mobilität eine Selbstverständlichkeit darstellt, als auch all die anderen zu erreichen, für die eine solche Erfahrung außer Reichweite zu liegen scheint. Gleichzeitig stellt sich weiterhin die Herausforderung, bei Jugendlichen den Wunsch zu wecken, die Sprache des Nachbarlandes zu erlernen.

## Un film sur l'amitié, la jeunesse et le skateboard en RDA « Derrière le mur, la Californie »

Le réalisateur allemand Marten Persiel dresse le portrait de trois gamins rebelles de l'Allemagne de l'Est, fous de skate et rêvant d'Amérique, qui conjurent l'interdiction de ce sport clandestin en brûlant l'asphalte d'*Alexanderplatz*. En RDA, la liberté insufflée par le skate-board a créé une contre-culture urbaine dans laquelle une génération a su s'émanciper, au sein d'un état répressif prônant les sports de masse et le bien-fondé de la performance ultime. Ce conte de fées à l'accent underground a été créé par ce groupe de jeunes qui ont capté leurs vies de *Rollbrettfahrer*, sur Super 8, nous permettant ainsi de découvrir la vie en RDA dans les années 80. Ils ont vingt ans quand le mur tombe en 1989 et tout ce qu'ils ont connu au pays d'Erich Honecker est sur le point de changer à jamais.

Ce film documentaire a reçu le « Prix OFAJ-Dialogue en perspective » dans la section *Perspektive Deutsches Kino* lors de la 62<sup>e</sup> Berlinale en 2012 par un jury franco-germano-slovaque. L'OFAJ soutient des opérations pédagogiques et éducatives en lien avec le 7<sup>e</sup> art car le cinéma joue un rôle majeur comme vecteur de communication dans les échanges franco-allemands. Il favorise le jugement critique, la capacité d'analyse et la prise de conscience artistique des jeunes et, par extension, la construction d'une identité, individuelle comme collective.



## Jugend und Skateboardfahren in der DDR „This ain't California“



In seinem Dokumentarfilm *This Ain't California* zeichnet der deutsche Regisseur Marten Persiel das Porträt von drei rebellischen Jugendlichen in Ostdeutschland vor dem Mauerfall, die nur ihr Skateboard im Kopf haben und von Amerika träumen.

Der Film thematisiert Jugendliche auf dem Alexanderplatz, die als Mitglieder einer urbanen Subkultur dem Verbot dieser illegalen Sportart trotzen und es schaffen, sich in einem repressiven Staat, in dem es sonst nur um Massensport und Leistungsziele geht, zu emanzipieren. Dieses Märchen mit Underground-Akzenten erzählt von einer Gruppe Jugendlicher, die ihr Leben als „Rollbrettfahrer“ auf Super-8-Film gebannt

haben und uns so einen Einblick in den DDR-Alltag der 80er Jahre geben. Zum Zeitpunkt des Mauerfalls sind sie zwanzig, und von dem, was ihnen im Land Erich Honeckers vertraut war, sollte nichts so bleiben, wie es war.

2012 wurde dieser Dokumentarfilm bei der Berlinale von einer jungen deutsch-französisch-slowakischen Jury in der Kategorie *Perspektive Deutsches Kino* mit dem DFJW-Preis *Dialogue en perspective* ausgezeichnet. Seit mehreren Jahren unterstützt das DFJW pädagogische und bildende Projekte in der Filmkunst. Nicht umsonst ist die Rolle des Kinos von Jugendbegegnungen kaum wegzudenken, denn es ermöglicht den Austausch in einer gemeinsamen Sprache, der Sprache des Films. Kulturelle Programme fördern das kritische Urteilsvermögen, die Analysefähigkeit und das künstlerische Bewusstsein junger Menschen und damit den Aufbau einer individuellen und kollektiven Identität im weitesten Sinne.

## Les Voltaire derrière la caméra

Dans le cadre d'un concours vidéo organisé par l'OFAJ en coopération avec le Centre Français de Berlin, des participants du programme Voltaire, anciens et actuels, ont pu donner libre cours à leur créativité devant et derrière la caméra.

Voltaire permet à des élèves allemands de la 8<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> classe en Allemagne (4<sup>e</sup> – 2<sup>nde</sup> en France) de séjourner six mois chez leur correspondant français qu'ils accueillent ensuite six mois en Allemagne : ensemble, ils forment un tandem franco-allemand durant une année.

Dans ce concours, chaque tandem pouvait réaliser une vidéo d'une durée maximale de trois minutes consacrée à l'échange Voltaire lui-même, la place des jeunes en Europe, les différences culinaires et linguistiques entre la France et l'Allemagne ou les malentendus interculturels pouvant survenir lors de rencontres.

Le tandem vainqueur, composé de Zoe Ross et d'Hanna Gillet, a réalisé – à l'aide d'une ardoise d'écolier – une vidéo sur les expressions idiomatiques qu'on ne peut pas traduire littéralement dans l'autre langue. Arrivées en seconde place, Naomie Richon et Ulrike Fitzke ont associé les lettres du mot « Voltaire » à leurs expériences partagées, tandis que le troisième prix a été décerné à Laudine Goumet et Kira Roos pour leur recette du « Croque-Curry », une combinaison du croque-monsieur et de la Curry Wurst allemande.

Les lauréats ont remporté un voyage à Paris, tandis que les deux autres équipes ont gagné des bons d'achat à faire valoir dans un magasin de produits culturels. L'ensemble des contributions vidéo est disponible sur la chaîne YouTube de l'OFAJ ([www.youtube.com/user/OFAJDFJW](http://www.youtube.com/user/OFAJDFJW)).



## Voltaire-Teilnehmer hinter der Kamera

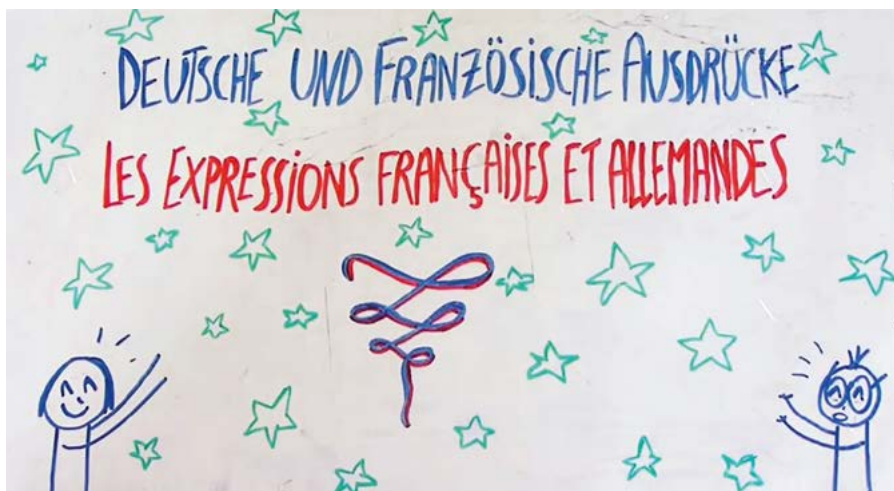
Aktuelle und ehemalige Teilnehmer des Voltaire-Programms konnten bei einem vom DFJW in Zusammenarbeit mit dem Centre Français de Berlin veranstalteten Videowettbewerb ihrer Kreativität vor oder hinter der Kamera freien Lauf lassen.

Im Rahmen des Voltaire-Programms verbringen Schüler der 8. bis 10. Klasse ein halbes Jahr bei ihrem Austauschpartner in Frankreich und nehmen ihn im Gegenzug sechs Monate bei sich zuhause auf. Sie bilden somit für ein Jahr ein deutsch-französisches Tandem.

Für den Wettbewerb konnten die Tandems maximal dreiminütige Videos zu verschiedensten Themen einreichen: Wie erleben sie den Voltaire-Austausch persönlich? Wie sehen sie den Platz Jugendlicher in Europa? Sie konnten auf kulinarische oder sprachliche Unterschiede zwischen Deutschland und Frankreich eingehen, etwaige interkulturelle Missverständnisse bei grenzüberschreitenden Begegnungen thematisieren.

Das Gewinnertandem Zoe Roos und Hanna Gillet reichte ein Whiteboard-Video zum Thema „Deutsche und französische Ausdrücke“ ein, welches anschaulich zeigte, dass sich Ausdrücke eben nicht einfach wortwörtlich in die andere Sprache übersetzen lassen. Der zweite Platz ging an Naomie Richon und Ulrike Fitzke, die ihre Assoziationen mit dem Voltaire-Programm darstellten, den dritten Preis belegten Laudine Goumet und Kira Roos mit ihrem Rezept für „CroqueCurry“, einer Mischung aus französischem Croque Monsieur und deutscher Currywurst.

Die Sieger gewannen eine Reise nach Paris, die anderen beiden Teams Geschenkgutscheine für ein Kulturkaufhaus. Auf dem Youtube-Kanal des DFJW können alle Videobeiträge angesehen werden ([www.youtube.com/user/OFAJDFJW](http://www.youtube.com/user/OFAJDFJW)).



## Les échanges internationaux doivent devenir une évidence

Comment faire pour que les échanges internationaux à destination des jeunes fassent partie intégrante de leur parcours ? Près de 160 experts des secteurs de la formation, de l'administration, de la politique, de la jeunesse et de la société civile ont travaillé autour de cette question pendant la conférence *Austausch macht Schule* (l'échange fait école), les 29 et 30 septembre à Berlin.

Cette conférence s'est déroulée en présence de Udo Michalik, Secrétaire général de la Conférence permanente des ministres de l'Éducation et des Affaires culturelles des Länder et de Caren Marks, secrétaire d'État parlementaire auprès de la ministre fédérale de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse ainsi que de Brunhild Kurth, ministre de la Culture de Saxe et présidente de la Conférence permanente des ministres de l'Éducation et des Affaires culturelles des Länder.

Née en 2013, *Austausch macht Schule* est une initiative portée par les organismes bilatéraux de jeunesse dont l'objectif est de faire reconnaître et de renforcer la place de l'échange à l'école et hors de l'école pour donner la possibilité à chaque jeune en Europe de participer à une mobilité internationale durant sa scolarité ou sa formation.

Plus d'informations : [www.austausch-macht-schule.org](http://www.austausch-macht-schule.org) (en allemand uniquement)



## Internationaler Austausch soll selbstverständlicher Teil schulischer Bildung werden

Wie lässt sich erreichen, dass internationaler Austausch für junge Menschen zum selbstverständlichen Teil ihrer Ausbildung wird? Mit dieser und weiteren Fragen befassten sich rund 160 Expertinnen und Experten aus Bildung, Verwaltung, Politik sowie aus Jugendarbeit und Zivilgesellschaft während der zweiten Dialogkonferenz Austausch macht Schule am 29. und 30. September in Berlin.

Udo Michalik, Generalsekretär der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder der Bundesrepublik Deutschland, Caren Marks, Parlamentarische Staatssekretärin bei der Bundesministerin für Familie, Senioren, Frauen und Jugend, sowie Brunhild Kurth, sächsische Staatsministerin für Kultus und Präsidentin der Kultusministerkonferenz, wohnten der Konferenz bei.

Die 2013 von mehreren Austauschorganisationen und Jugendwerken ins Leben gerufene Initiative Austausch macht Schule hat zum Ziel, den inner- und außerschulischen Austausch zu stärken und so zu erreichen, dass jeder junge Europäer während seiner Ausbildung die Möglichkeit bekommt, Mobilitätserfahrungen zu sammeln.

Mehr Informationen unter: [www.austausch-macht-schule.org](http://www.austausch-macht-schule.org)

## Prends ta planète en main !

« Prends ta planète en main ! » aura été le mot d'ordre du Forum de jeunes, organisé par l'OFAJ, du 9 au 13 septembre à Hambourg. Quelques semaines avant la COP21, cent jeunes, issus de tous les horizons socioculturels, venus de France, d'Allemagne et du Maroc (organisateur de la COP22) ont réfléchi aux défis représentés par le changement climatique.

Dans trois ateliers interculturels tenant compte des situations et des perspectives spécifiques des trois pays portant sur les énergies et les ressources, l'alimentation, l'agriculture, la santé et la biodiversité ou bien la consommation, l'habitation et les transports, ils ont échangé leurs points de vue et enrichi leurs connaissances.

Sur le « Marché des perspectives », les partenaires de l'OFAJ ont présenté leurs initiatives et projets climat. Des ateliers créatifs ont également trouvé un large écho : « COP in my city » par exemple, où les jeunes ont pu se glisser dans le rôle des différentes communautés d'États et simuler leur participation aux négociations pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub> et freiner la déforestation.

Dans une déclaration commune, les jeunes ont établi dix recommandations qui prennent en compte la protection du consommateur, le renforcement des normes écologiques, l'urbanisme et enfin l'éducation et la sensibilisation à un comportement éco-responsable qui constituent un thème prioritaire pour ce public.

Ces recommandations seront présentées à des experts et des responsables politiques des trois pays lors de la Conférence des Jeunes, COY11, prévue du 26 au 28 novembre, près de Paris.

Retrouvez-les en intégralité sur notre site : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)



## Der Planet in Deinen Händen

„Der Planet in Deinen Händen“ lautete das Motto des Jugendforums in Hamburg, zu dem das DFJW vom 9. bis 13. September eingeladen hatte. Im Vorfeld der UN-Klimakonferenz COP21 stellten sich hundert junge Menschen verschiedenster sozialer Herkunft aus Deutschland, Frankreich und Marokko (Veranstalter der COP22) den Herausforderungen des Klimawandels.

Drei interkulturelle Workshops (Energie-Ressourcen; Ernährung-Landwirtschaft-Gesundheit-Biodiversität sowie Stadtentwicklung-Transport-Wohnraum-Konsum), die jeweils den spezifischen Gegebenheiten der drei Länder Rechnung trugen, ermöglichten den Teilnehmern einen intensiven Erfahrung- und Meinungs-austausch.

Programmbegleitend wurde ein „Markt der Perspektiven“ abgehalten, auf dem Partner des DFJW ihre Projekte und Initiativen vorstellen konnten. Großen Anklang fanden die Kreativ-Workshops, so z. B. *COP in my city* – Jugendliche schlüpfen in die Rolle verschiedener Staatengemeinschaften um eine Teilnahme an Verhandlungen zur Verminderung der CO<sub>2</sub>-Emissionen und zur Verhinderung von Waldzerstörung zu simulieren.

In ihrer gemeinsamen Abschlusserklärung lieferten die Jugendlichen zehn Handlungsempfehlungen, die sich ausprechen für: Verbraucherschutz, strengere ökologische Normen, Stadtplanung und – wichtigster Punkt, der für die Jugendlichen Priorität besitzt – Erziehung und Sensibilisierung für klimafreundliches Handeln.

Auf der Jugend-Klimakonferenz COY11 vom 26. bis 28. November werden die Handlungsempfehlungen Klimaexperten und Politikern der drei Länder überreicht.

Die vollständige Liste der Handlungsempfehlungen kann eingesehen werden unter: [www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)



## Concours trinational

Dès à présent, des jeunes de moins de 21 ans originaires de France, d'Allemagne et de Pologne peuvent participer au concours trinational *Young Europeans Award* en réalisant un projet collectif sur le thème « Jusqu'où va l'Europe ? » et tenter de gagner un voyage de cinq jours à Bruxelles.

Parrainé par les ministres des Affaires étrangères des trois pays partenaires du Triangle de Weimar, ce concours est une initiative commune de l'*Allianz Kulturstiftung*, la Fondation Hippocrène, la Fondation pour la coopération germano-polonaise, l'Office germano-polonais pour la Jeunesse (OGPJ) et l'OFAJ.

Les participants issus de classes partenaires ou de groupes de jeunes doivent former des équipes pour élaborer un projet commun. L'Ukraine étant le pays invité de l'édition 2015/16, de jeunes Ukrainiens peuvent également en faire partie. Les contributions doivent être envoyées avant le 1<sup>er</sup> mars 2016 à [young-europeans-award@dfjw.org](mailto:young-europeans-award@dfjw.org). Un jury international se réunira et désignera les gagnants.

L'OFAJ et l'OGPJ aident à la recherche de partenaires et apportent un soutien financier si le projet s'inscrit dans le cadre d'un échange ou d'une rencontre.



## Trilateraler Wettbewerb

Jugendliche unter 21 Jahren aus Deutschland, Frankreich und Polen können ab sofort mit einem gemeinsamen Projekt zum Thema „Wie weit reicht Europa?“ am trilateralen Wettbewerb *Young Europeans Award* teilnehmen und eine fünftägige Reise nach Brüssel gewinnen.

Der Wettbewerb steht unter der Schirmherrschaft der Außenminister der drei Partnerländer des Weimarer Dreiecks und ist eine gemeinsame Initiative von: Allianz Kulturstiftung, Stiftung Hippocrène, Stiftung für deutsch-polnische Zusammenarbeit, Deutsch-Polnisches Jugendwerk (DPJW) sowie DFJW.

Die Teilnehmer aus Partnerklassen oder außerschulischen Jugendgruppen müssen Teams bilden; Jugendliche aus dem Gastland der Wettbewerbsausgabe 2015/16, der Ukraine, können in die Projektteams integriert werden. Die Beiträge sind bis zum 1. März 2016 unter [young-europeans-award@dfjw.org](mailto:young-europeans-award@dfjw.org) einzureichen. Eine internationale besetzte Jury ermittelt die Gewinner.

Das DFJW und das DPJW helfen bei der Partnersuche und leisten finanzielle Unterstützung, wenn das Projekt im Rahmen eines Austauschs oder einer Begegnung erarbeitet wird.



## Cinq groupes cibles, cinq brochures

Pour optimiser sa stratégie de communication en la rendant plus lisible auprès du public et des utilisateurs, l'OFAJ a recentré son message en le déclinant selon les groupes cibles. Une campagne de communication déclinant le slogan troque un symbole français pour un symbole allemand a été réalisée au cours de l'année 2014/2015. Cinq brochures proposent désormais une offre de programmes claire adaptée en fonction du type de publics auxquels elles s'adressent. Les premières brochures « Troque la Côte d'Azur pour la mer Baltique » et « Troque le métro pour la U-Bahn » s'adressent à des enfants et jeunes de moins de 18 ans ainsi qu'à des jeunes adultes. Les trois autres brochures sont destinées aux organisateurs de rencontres et d'échanges dans des cadres bien déterminés : « Troque Molière pour Goethe » concernent les établissements scolaires et les enseignants ; « Troque le croissant pour le bretzel » les établissements d'enseignement professionnel et technologique ainsi que les centres de formation pour apprentis ; « Troque la tour Eiffel pour la *Fernsehturm* » les associations.

Les brochures peuvent être téléchargées sur : [ofaj.org/publications](http://ofaj.org/publications)  
ou commandées gratuitement : [info@ofaj.org](mailto:info@ofaj.org)  
(dans la limite des stocks disponibles)



## Fünf Zielgruppen, fünf Broschüren

Das DFJW hat seine Kommunikationsstrategie überdacht. Um allen Interessierten Informationen besser zugänglich zu machen, bietet es eine Orientierungshilfe in seinem vielfältigen Programmangebot an, die besser auf die unterschiedlichen Nutzerinteressen eingeht und startete deshalb 2014/2015 eine Kampagne mit dem Slogan „Tausche doch mal/troque ...“. Sie koppelt jeweils ein deutsches mit einem französischen Symbol. Neben Plakaten, Postkarten und Aufklebern entstand eine Serie von fünf übersichtlichen Broschüren. Die ersten beiden, „Tausche doch mal die Ostsee gegen die Côte d'Azur“ und „Tausche doch mal die U-Bahn gegen die Métro“, richten sich an Kinder und Jugendliche unter 18 Jahren bzw. an junge Erwachsene; darüber hinaus gibt es eine Broschüre für Schulen und Lehrkräfte, „Tausche doch mal Goethe gegen Molière“. „Tausche doch mal die Brezel gegen das Croissant“ ist für Einrichtungen der beruflichen Bildung und Berufsschulen gedacht, „Tausche doch mal den Fernsehturm gegen den Eiffelturm“ richtet sich an Vereine, Verbände und Institutionen.

Die Broschüren können im Internet heruntergeladen werden:  
[dfjw.org/publikationen](http://dfjw.org/publikationen)  
oder kostenlos bestellt werden: [info@dfjw.org](mailto:info@dfjw.org)  
(solange der Vorrat reicht)

NOVEMBRE / NOVEMBER

**04/11/  
- 11/11/2015  
TÜBINGEN**

Festival international du film francophone : séances et échanges avec des professionnels du cinéma sur l'éducation à l'image, masterclass pour les jeunes du lycée Henri Bergson (Paris) et la Schönbein-Realschule de Metzingen ainsi que la Johannes-Kepler-Gymnasium de Reutlingen invités par l'OFAJ / Französische Filmtage mit Vorführungen der Wettbewerbsfilme, Gespräche mit Filmschaffenden über Bild- und Medienerziehung, Masterclass für vom DFJW eingeladene Jugendliche des Lycée Henri Bergson (Paris) und die Schönbein-Realschule Metzingen so wie das Johannes-Kepler-Gymnasium Reutlingen [cavillan@ofaj.org](mailto:cavillan@ofaj.org)

**04/11/2015  
BERLIN**

Soirée parlementaire sur le thème « Dépasser les frontières : Que propose le travail international de jeunesse pour les jeunes en phases de transition ? » / Parlamentarischer Abend zum Thema: „Grenzen überschreiten: Was leistet internationale Jugendarbeit für junge Menschen in Übergangsphasen?“ [lynch@dfjw.org](mailto:lynch@dfjw.org)

**08/11/  
- 13/11/2015  
SARREBRÜCK  
/ SAARBRÜCKEN**

Formation pour enseignants et formateurs de la voie professionnelle « Coopérer et construire un projet franco-allemand » / Deutsch-französische Fortbildung für Lehrer und Ausbilder der Berufsausbildung „Zusammenarbeiten – ein deutsch-französisches Projekt gestalten“ [granoux@dfjw.org](mailto:granoux@dfjw.org)

**10/11/  
- 13/11/2015  
REIMS**

Formation « L'histoire et la mémoire dans les rencontres internationales de jeunes » / Fortbildung „Geschichte und Erinnerung in internationalen Jugendbegegnungen“ [debrosse@dfjw.org](mailto:debrosse@dfjw.org)

**12/11/  
- 15/11/2015  
PARIS**

10<sup>e</sup> réunion du réseau Diversité et Participation Paris-Berlin-Ile de France-Brandebourg, en coopération avec le Centre Français de Berlin et l'*Internationaler Bund* / 10. Netzwerktreffen Diversität und Partizipation Paris-Berlin-Ile de France-Brandenburg, in Kooperation mit dem *Centre Français* Berlin und dem *Internationalen Bund* [diederichs@dfjw.org](mailto:diederichs@dfjw.org)

**13/11/2015  
PARIS**

Lancement du concours « Rendez-vous aux couleurs du football » (candidatures jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2016) / Offizieller Start des Jugendwettbewerbs „Rendezvous rund um die Farben des Fußballs“ (Bewerbungsfrist: 1. März 2016) [jimenez@dfjw.org](mailto:jimenez@dfjw.org)

**13/11/2015  
BERLIN**

11<sup>e</sup> session du Conseil d'administration de l'OFAJ / 11. Sitzung des Verwaltungsrates des DFJW [benabdessalem@dfjw.org](mailto:benabdessalem@dfjw.org)

**16/11/  
- 18/11/2015  
PARIS**

50<sup>e</sup> session annuelle des fédérations sportives françaises et allemandes / 50. Gemeinschaftstagung der französischen und deutschen Sportverbände [dittmar@dfjw.org](mailto:dittmar@dfjw.org)

**19/11/  
- 21/11/2015  
NÎMES**

Réunion d'évaluation animateurs-interprètes / Auswertungstagung Gruppendolmetscher [gottuck@dfjw.org](mailto:gottuck@dfjw.org)

**19/11/  
- 22/11/2015  
PARIS**

Salon européen de l'éducation / Europäische Bildungsmesse [gainville@ofaj.org](mailto:gainville@ofaj.org)

**20/11/  
- 21/11/2015  
STRASBOURG  
/ STRASSBURG**

Forum franco-allemand / Deutsch-französisches Forum [gainville@ofaj.org](mailto:gainville@ofaj.org)

**25/11/2015  
PARIS**

Rencontre de travail des permanents pédagogiques au ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports / Arbeitstreffen der Pädagogischen Mitarbeiter im *ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports* [passebosc@dfjw.org](mailto:passebosc@dfjw.org)

**28/11/2015  
PARIS**

Journée pour enseignants d'allemand Institut Goethe / Deutschlehrertag Goethe-Institut [gainville@ofaj.org](mailto:gainville@ofaj.org)

DECEMBRE / DEZEMBER

**02/12/2015  
STRASBOURG  
/ STRASSBURG**

Journée d'information sur le Volontariat Franco-Allemand dans l'enseignement supérieur / Informationsveranstaltung zum Deutsch-Französischen Freiwilligendienst im Hochschulbereich [s.schmidt@ofaj.org](mailto:s.schmidt@ofaj.org)

**2/12/  
- 4/12/2015  
NEURUPPIN**

Réunion du pool des formateurs (formations de base à l'animation interculturelle de rencontres de jeunes avec certificat) / Treffen des Ausbilder-Pools (Grundausbildungen zur Leitung interkultureller Jugendbegegnungen mit Zertifikat) [barth@dfjw.org](mailto:barth@dfjw.org)

**09/12/2015  
- 15/12/2015  
BERLIN**

Semaine du Film français avec des blogueurs : [cinema.ofaj.org](http://cinema.ofaj.org) et [kino.dfjw.org](http://kino.dfjw.org) / Französische Filmwoche mit Blogprojekt: [kino.dfjw.org](http://kino.dfjw.org) und [cinema.ofaj.org](http://cinema.ofaj.org) [cavillan@ofaj.org](mailto:cavillan@ofaj.org)

JANVIER / JANUAR

**06/01/2016 -  
25/03/2016  
BERLIN**

Formation hybride Tele-Tandem® module de base / Blended-Learning-Fortbildung Tele-Tandem® Basismodul [behling@dfjw.org](mailto:behling@dfjw.org)

**11/01/  
- 13/01/2016  
SÈVRES**

Stage binational dans le cadre de l'échange franco-allemand des enseignants du premier degré / Binationales Seminar im Rahmen des deutsch-französischen Grundschullehreraustauschs [granoux@dfjw.org](mailto:granoux@dfjw.org)

**19/01/2016  
PARIS**

Soirée des vœux de l'OFAJ / Neujahrsempfang des DFJW Gaieté lyrique [cavillan@ofaj.org](mailto:cavillan@ofaj.org)

**21/01/2016  
PARIS**

Séminaire d'ouverture du programme Georges-Arthur Goldschmidt pour jeunes traducteurs littéraires / Einführungsseminar des Georges-Arthur-Goldschmidt-Programms für junge Literaturübersetzer [morin@ofaj.org](mailto:morin@ofaj.org)

**22/01/  
- 23/01/2016  
PARIS**

Salon du Travail et de la Mobilité professionnelle (Expolangues) / Messe für Mobilität im beruflichen Kontext (*Expolangues*) [gainville@ofaj.org](mailto:gainville@ofaj.org)

**26/01/2016 (TBC)  
BERLIN**

Soirée des vœux de l'OFAJ / Neujahrsempfang des DFJW Kalkscheune [letreut@dfjw.org](mailto:letreut@dfjw.org)

FEVRIER / FEBRUAR

**14/02/2016  
FRANCFORT SUR LE MAIN  
/ FRANKFURT AM MAIN**

Programme pour jeunes professionnels du livre / Programm für junge Buchhändler und Verlagsmitarbeiter [morin@ofaj.org](mailto:morin@ofaj.org)

**26/02/  
- 28/02/2016  
MARSEILLE**

Réunion annuelle du Pool des formateurs à l'animation linguistique / Jahrestagung der Ausbilder Sprachanimation [holtkamp@dfjw.org](mailto:holtkamp@dfjw.org)

MARS / MÄRZ

**5/03/  
- 6/03/2016  
MUNSTER  
/ MUNSTER**

Salon de la formation « Horizon » / Bildungsmesse Horizon [gainville@ofaj.org](mailto:gainville@ofaj.org)

**22/03  
- 24/03/2016  
SARREBRÜCK  
/ SAARBRÜCKEN**

Réunion annuelle du pool des formateurs du Volontariat Franco-Allemand / Jährliches Treffen der Ausbilder des Deutsch-Französischen Freiwilligendienst [volontariat@ofaj.org](mailto:volontariat@ofaj.org)

AVRIL / APRIL

**04/04/  
- 08/04/2016  
NANCY**

Séminaire de printemps de [mobiklasse.de](http://mobiklasse.de) et [FranceMobil](http://FranceMobil) / Frühlingseminar [mobiklasse.de](http://mobiklasse.de) und [FranceMobil](http://FranceMobil) [wandel@dfjw.org](mailto:wandel@dfjw.org)

**25/04/  
- 27/04/2016  
SÈVRES**

Réunion commune des correspondants académiques et régionaux / Gemeinsames Treffen der Austausch- und Fremdsprachenreferenten und der Ländervertreter [a.hoffmann@dfjw.org](mailto:a.hoffmann@dfjw.org) [lelievre@dfjw.org](mailto:lelievre@dfjw.org)

# L'engagement nouvelle génération / Engagement einer neuen Generation



À 29 ans, Adrien Godet travaille comme correspondant à Berlin pour des médias francophones et franco-allemands.

Après avoir travaillé pour plusieurs rédactions à Paris (RMC Sport, L'Équipe TV et Le Parisien / Aujourd'hui en France), ses trois années dans la capitale allemande lui ont permis d'enrichir sa compréhension des enjeux européens.

///

Adrien Godet, 29 Jahre, arbeitet in Berlin als Korrespondent für französischsprachige und deutsch-französische Medien. Nachdem er für mehrere Redaktionen in Paris gearbeitet hatte (RMC Sport, L'Équipe TV und Le Parisien / Aujourd'hui en France), konnte er während seiner drei Jahre in der deutschen Hauptstadt sein Verständnis für die europäischen Beziehungen vertiefen.

À chaque scrutin, la même anecdote. Le « jeune » que je représente est félicité d'avoir accompli son devoir civique, tout juste ne recevrais-je pas une médaille. Vient alors automatiquement la proposition de participer au dépouillement. « Ce serait bien d'avoir un jeune avec nous », m'expliquent, la bouche en cœur, les volontaires de la mairie. Il faut dire que lors des élections européennes par exemple, les moins de 35 ans ne courent pas les isolements. Une génération « désabusée », qui ne « croit plus en

rien », peut-on encore entendre dans les discours officiels. Un tableau désespérément sombre et terriblement injuste pour cette génération « Y ». Les statistiques et les études, dont raffolent tant ces mêmes orateurs, montrent aussi que l'actualité et la politique occupent une place de choix dans les discussions des jeunes.

Leurs agoras ont simplement évolué, leur engagement est plus direct. Il suffit par exemple d'observer le dynamisme de la scène start-up à Berlin pour s'en rendre compte. Le diplôme à peine en poche, de jeunes entrepreneurs choisissent de s'investir à 100 % dans une thématique qui leur tient à cœur, pour une idée à laquelle ils croient vraiment. La tendance est même à la création de start-up à vocation sociale. Emploi, logement, activités culturelles, ces créateurs d'entreprise ont pris ces derniers mois la crise des réfugiés à bras-le-corps. Une discussion avec Gerrit, 24 ans, fondateur d'une start-up berlinoise où des migrants gagnent leur vie en donnant des cours de cuisine, symbolise pour moi cette génération qui s'engage, à sa façon, à son niveau. Gerrit se voit ainsi comme une « partie du puzzle » qui doit aboutir à la meilleure solution possible. Son projet, il veut le mener à bien lui-même, sans patron, ni limites imposées sur le compte du fameux « manque d'expérience ».

Sans tomber dans l'idéalisme, les jeunes d'aujourd'hui n'ont donc peut-être pas renoncé à changer le monde. Bien au contraire. Depuis sa création il y a quatre ans, la communauté MakeSense mobilise par exemple des milliers de citoyens dans le monde autour de projets sociaux, environnementaux ayant un impact réel sur notre quotidien. Très dynamique à Paris et Berlin, la start-up reçoit ses premières récompenses et attire l'attention des autorités politiques. Ça tombe bien, tous les jeunes entrepreneurs que j'ai pu rencontrer, des pionniers dans leur genre, réclament la même chose : davantage de soutien. Les idées, l'énergie ne manquent pas. Reste à faciliter dans chaque pays l'aboutissement de projets certes ambitieux, mais toujours réalistes. Un peu de confiance en la jeunesse pour éviter que leur engagement ne s'effrite, une nouvelle fois.

Es ist bei jeder Wahl das gleiche Spiel. Als „junger Mensch“ werde ich zur Erfüllung meiner staatsbürgerlichen Pflicht beglückwünscht und bekomme fast eine Medaille. Und automatisch kommt das Angebot, an der Stimmenauszählung mitzuwirken. „Es wäre gut, wenn wir noch jemand Jüngerer dabei hätten“, erklären mir die ehrenamtlichen Vertreter der Stadtverwaltung im Chor. Es stimmt schon, dass sich die Unter-35-Jährigen bei Wahlen vornehm zurückhalten. Eine „frustrierte“ Generation, die „an nichts mehr glaubt“, heißt es dazu von offizieller Seite. Ein hoffnungslos düsteres und eigentlich auch sehr ungerechtes Bild von dieser „Generation Y“. Denn die Statistiken und Analysen, auf die eben diese Redner so gerne zurückgreifen, zeigen auch, dass aktuelles Zeitgeschehen und Politik in den Diskussionen junger Menschen einen wichtigen Stellenwert einnehmen.

Allerdings nutzen sie andere Foren, und ihr Engagement ist direkter. Um das zu begreifen, genügt z. B. ein Blick auf die Dynamik der Berliner Start-up-Szene. Unmittelbar nach ihrem Abschluss engagieren sich junge Unternehmer mit Leib und Seele für ein Thema, das ihnen am Herzen liegt, oder für eine Idee, an die sie fest glauben. Der Trend geht sogar bis hin zur Gründung von Start-ups mit sozialem Charakter. In den letzten Monaten haben sich Jungunternehmer beispielsweise aktiv mit der Flüchtlingskrise und insbesondere mit den Aspekten Beschäftigung, Wohnung und kulturelles Angebot befasst. Gerrit, 24, Gründer eines Berliner Start-ups, in dem Migranten mit Kochkursen Geld verdienen, steht symbolhaft für diese Generation, die sich auf ihre Art engagiert. Gerrit sieht sich als „Teil des Puzzles“, das zur bestmöglichen Lösung führen soll. Sein Projekt will er selber zum Abschluss bringen, ohne Chef und ohne Einschränkungen wegen des so oft gehörten „mangelnde Erfahrung“.

Man muss kein hoffnungsloser Idealist sein, um festzustellen, dass es die Jugend von heute noch nicht aufgegeben hat, die Welt zu verändern. Ganz im Gegenteil! Seit ihrer Gründung vor vier Jahren mobilisiert die Gemeinschaft MakeSense Tausende Bürger weltweit im Rahmen von sozialen und Umweltprojekten, die in unserem täglichen Leben wirklich etwas bewirken. Dieses in Paris und Berlin sehr dynamische Start-up erhielt bereits Auszeichnungen und machte politische Kreise auf sich aufmerksam. Das trifft sich gut, denn die Jungunternehmer, die ich getroffen habe und die auf ihre Art Wegbereiter sind, verlangen alle eins: mehr Unterstützung. Es fehlt ihnen weder an Ideen noch an Energie. Umso wichtiger ist es, in jedem Land die Verwirklichung von zwar ehrgeizigen, aber durchaus realistischen Projekten zu erleichtern. Dazu muss dem Nachwuchs das notwendige Vertrauen entgegen gebracht werden, damit dieses Engagement nicht wieder auf der Strecke bleibt ...



## Éducation formelle, non-formelle et informelle

Le travail de jeunesse et la mobilité sont au centre des actions de l'OFAJ qui entretient une étroite coopération avec les acteurs du formel et du non-formel et encourage des initiatives communes.

Les évolutions récentes des rythmes scolaires en France et en Allemagne interrogent. Les systèmes des deux pays et leurs approches respectives sont différents, mais tendent vers un même point : un nouvel équilibre entre les éducations formelles et non-formelles, ainsi qu'une meilleure articulation entre le formel, le non-formel et l'informel.

Numéro 3 / à paraître  
au printemps 2016

## Formale, non-formale und informelle Bildung

Jugendarbeit und Mobilität stehen im Mittelpunkt der Arbeit des DFJW, das eng mit den Gestaltern der formalen und non-formalen Bildung zusammenarbeitet und gemeinsame Initiativen unterstützt.

Die jüngsten Veränderungen der Schulsysteme in Deutschland und Frankreich werfen Fragen auf. Die Systeme der beiden Länder sind unterschiedlich, verfolgen aber dennoch das gleiche Ziel: ein neues Gleichgewicht zwischen formaler und non-formaler Bildung sowie eine bessere Verknüpfung zwischen formaler, non-formaler und informeller Bildung.

Heft 3 / erscheint  
im Frühling 2016

### MAGAZINE

#3, novembre 2015 / November 2015

Le magazine paraît deux fois par an à 8 500 exemplaires. Une version pdf est téléchargeable à l'adresse suivante : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

Das Magazin erscheint zweimal im Jahr in einer Auflage von 8.500 Exemplaren. Eine pdf-Version steht unter [www.dfjw.org](http://www.dfjw.org) zum Download bereit.

### Éditeur / Herausgeber

Office franco-allemand  
pour la Jeunesse  
51 rue de l'Amiral-Mouchez  
75013 Paris  
[info@ofaj.org](mailto:info@ofaj.org)

Deutsch-Französisches  
Jugendwerk  
Molkenmarkt 1  
10179 Berlin  
[info@dfjw.org](mailto:info@dfjw.org)

### Responsables de la publication / Verantwortlich

Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

### Rédaction / Redaktion

Florence Batonnier-Woller (Dir./Ltg.), Elise Benon,  
Annette Schwichtenberg

### Coopération / Mitarbeit

Laura Carollo, Urian Casabianca, Anna Cavillan,  
Borris Diederichs, Johanna Haag, Anya Reichmann,  
Helen Rottkemper, Matthias Wandel

### Traduction / Übersetzung

Helga Birkel, Anne Rivet

### Lectorat / Lektorat

Geneviève Abily, Christof Meissner

### Conseil et graphisme

/ Beratung und Gestaltung  
Stan Hema, Berlin

### Impression / Druck

Graph 2000, Argentan

### Crédits photos / Bildquellen

Archives OFAJ / Archiv DFJW et/und projets/Projekte; Une/Titel, 2, 6-7, Enquête/Reportage: Judith Kormann, 3: Laurence Chaperon, 11: Ambassade de France, 10: A. Kramp-Karrenbauer: [hartfuesslertrail.de](http://hartfuesslertrail.de) 12: Dr. M. Baumann, 31, 38, 39: Boris Bocheinski, 32: Concordia, Stefanie Blasius, 33: Gallica/BNE, Artichaut, Marseille, 34: la Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor, 35: UCJG, 42: Zoe Roos, Hanna Gillet, 41: Filmplakat Derrière le mur, Wide Distribution, 41: Olivier Weidemann, 46: Adrien Godet.

© OFAJ-DFJW / 11. 2015

ISSN: 2429-3032

Karambolage-Rätsel Magazin Nr. 2  
Frankreich: 107.7 FM, eine Radio-  
frequenz, mit der man sich auf der  
Autobahn über Verkehrsstand,  
Staus, etc. informieren kann.

Devinette Magazine n°2  
France : 107,7 FM, fréquence de la radio  
qui, sur les autoroutes, renseigne les  
automobilistes sur l'état du trafic, les  
embouteillages, etc.

Karambolage-Rätsel Magazin Nr. 1  
Deutschland: Zu erkennen an dem  
sogenannten Bembel, ein Krug aus  
Steinzeug, in dem man in Hessen  
traditionellerweise den berühmten  
Apfelwein serviert.

Devinette Magazine n°1  
Allemagne : le « Bembel », un pichet  
utilisé traditionnellement dans la Hesse  
pour servir l'Apfelwein, une sorte de  
cidre local.

solution / Lösung Karambolage

Office franco-allemand  
pour la Jeunesse  
[www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

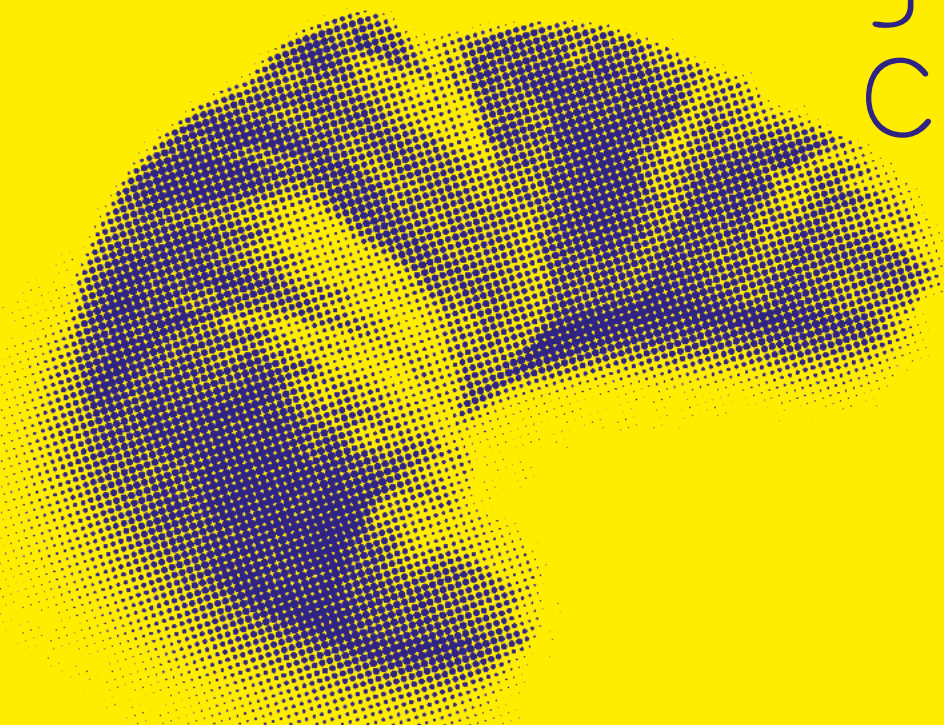
OFAJ  
DFJW

Deutsch-Französisches  
Jugendwerk  
[www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)



Troque  
le bretzel

gegen das  
Croissant.



Change tes habitudes !  
Bist Du bereit?